

**RÉDACTION**  
**ADMINISTRATION**  
**BUREAU DES ABONNEMENTS**  
 Imprimerie Suisse Catholique  
 Fribourg (Suisse)

**ABONNEMENTS**  
 Suisse Fr. 2.50 6.— 10.— 24.—  
 Etranger 4.— 10.— 19.— 38.—

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir les prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 10 centimes.  
 Comptes de chèques postal 114 54

# LA LIBERTÉ

**ANNONCES**  
**Publicitas**  
**S. A. SUISSE DE PUBLICITE**  
 Rue SAINT-PIERRE  
**FRIBOURG.**

**PRIX DES ANNONCES**

Canton	1 <sup>re</sup> insertion	20 cent.	la ligne
	les suivantes	15 "	
Suisse		85 "	60 "
Etranger		70 "	400 espace
Rédaction		65 "	

Journal politique, religieux, social

## Nouvelles du jour

### Les Japonais contre les bolchévistes en Sibérie. Le remarquable discours de M. Santucci au Sénat italien.

Au cours de la guerre, les Japonais n'avaient jamais obtenu la permission de se porter au secours des Alliés à travers la Sibérie, parce qu'on craignait trop qu'ils ne fissent jamais complètement ensuite le chemin du retour. On ne les a pas appelés davantage pour vaincre le bolchévisme. Il en vint cependant, mais, afin qu'ils ne fussent pas trop nombreux et pas seuls, des Américains donnèrent leur aide à Kolchak. Celui-ci vaincu, les Japonais ont une bonne raison d'intervenir : la nécessité d'empêcher le bolchévisme d'essaimer jusque chez eux par les progrès des bandes de Lénine. Les Etats-Unis ont cessé de s'opposer à leur intervention. Nous allons donc les voir à l'œuvre dans la lutte contre les troupes rouges.

Ils prennent à leur solde les troupes et les généraux de l'amiral Kolchak, dont le rôle paraît fini.

Les catholiques italiens sont représentés depuis peu au Sénat par le comte Santucci, dont le nom est bien connu en Suisse depuis que Benoît XV le délégua à Berne pour régler avec le Conseil fédéral les conditions de l'hospitalisation des prisonniers de guerre. Le nouveau sénateur a prononcé l'autre jour, au Sénat, un discours remarquable, tel que les pères conscrits n'en avaient pas entendu depuis longtemps.

L'orateur, parlant des dernières élections, a vengé la représentation proportionnelle des critiques que lui ont faites les partis vaincus. Si on avait voté d'après l'ancien système électoral, a-t-il dit, les socialistes n'auraient pas seulement obtenu 156 sièges, mais plus de 200. Leur victoire, a continué l'orateur, est un grave symptôme et un avertissement encore plus grave. « Les classes élevées doivent se rendre compte que le temps n'est bientôt plus de certaines vieilles écoles de libéralisme bourgeois. Ce n'est pas seulement de l'apathie et de l'abstention électorale que le parti libéral doit se corriger, mais il doit surtout modifier profondément le fond de son programme. »

Comment combattre le socialisme toujours plus menaçant ? Le comte Santucci n'a pas confiance en ces « blocs antisocialistes » que prônent aujourd'hui les libéraux. Ces formes négatives de résistance ne lui plaisent pas et ne le rassurent pas. Il y a deux choses, à son avis, qu'il faut opposer au socialisme. Il faut d'abord résoudre graduellement et sagement les problèmes sociaux qui constituent en grande partie le programme alléchant du socialisme. « Ce programme contient beaucoup et de graves erreurs ; il renferme même des injustices et des folies ; mais on y rencontre bien des points qui répondent aux vrais besoins du peuple. Attacher au socialisme ce drapeau qui attire, séduit et pervertit les masses, tel doit être un des premiers devoirs des classes qui ont jusqu'à présent gouverné le pays. »

Secondement, pour sauvegarder l'ordre et la discipline, il faut guérir le mal à sa racine, c'est-à-dire entreprendre la réforme des individus et de la société. « Le libéralisme vieille manière, a ajouté l'orateur, a fait le vide sous les masses populaires, en leur ôtant ou en affaiblissant cet esprit chrétien qui, autrefois, mieux que les gendarmes et le code pénal, gardait les multitudes dans le respect de l'autorité, dans la concorde bienveillante, presque fraternelle, de toutes les classes sociales. Refaire l'esprit chrétien des masses, non par un confessionnalisme obligatoire, incompatible avec l'esprit moderne, mais sous le souffle vivifiant de la liberté, d'une liberté sûre, franche, vraie pour tous ; tel est le besoin suprême de la société moderne. »

Et le comte Santucci a montré que c'était là le programme du parti populaire fondé sur le respect de la propriété, de la famille, de la religion et de l'instruction : « la propriété non pas fossilisée dans les vieilles formes, mais vivifiée par le sentiment de la grande fonction sociale qu'elle exerce ; la famille, dans son intégrité et stabilité morale, foyer d'affections intimes, de pieuses tradi-

tions, d'aide mutuelle, de moralité, de tempérance, de travail fécond ; la religion qui donne un but ultraterrestre à la vie sans négliger un seul des moyens pratiques que cette même vie emploie, comme moyens et non comme buts, pour le plus grand bien de chacun et de tous ; la culture enfin, qui instruit, mais qui éduque en même temps, avec cette noble émulation entre l'école officielle et l'école privée qui attend de la liberté d'enseignement le développement dont elle a essentiellement besoin. »

Un gouvernement fort, a conclu le comte Santucci, qui professerait et défendrait ces principes fondamentaux, tout en réalisant les réformes sociales dans un esprit sage et honnêtement démocratique, ce gouvernement-là ferait de son pays la première nation du monde.

Le discours du comte Santucci mériterait l'affichage dans toutes les communes d'Italie. Les vieux libéraux qui l'ont entendu au Sénat l'ont écouté avec une grande attention et l'ont vivement applaudi. Le discours lui-même et les applaudissements qu'il a recueillis sont autant de signes des temps. Il y a vraiment quelque chose de changé en Italie.

L'écrivain Ojetti a publié dans le *Corriere della Sera* un article fort intéressant sur l'état d'esprit de la population de cette partie du Tyrol allemand que la Conférence de Paris a attribuée au royaume d'Italie.

Il dit que le dévouement à l'Autriche — et à la maison de Habsbourg — y persiste comme si rien n'était changé, et cela, même dans des communes en grande majorité de langue italienne. « Le cas de l'école de Lagletti, dans le district d'Egna, écrit le collaborateur du grand journal libéral de Milan, est typique. Jusqu'ici l'école était allemande ; sur 146 élèves, 141 sont italiens. Lorsqu'on a voulu établir une école italienne, presque toute la population déclara que l'école allemande lui suffisait. Néanmoins, l'école a été ouverte et le maître a été mis à pied. »

M. Ojetti suggère au gouvernement, pour gagner la partie, de faire une bonne politique économique. M. Ojetti prévoit que, aux élections, le Trentin enverra à Rome, ainsi qu'il le faisait déjà à Vienne, 7 catholiques sur 9 députés.

Une revue catholique de Munich, se faisant l'écho des vœux séparatistes que l'on nourrit en Bavière, a publié un article favorable à l'idée d'une union de la Bavière et de l'Autriche ; d'où grand tintamarre dans la presse allemande. Le parti catholique bavarois, intimidé par ce bruit, a cru devoir désavouer publiquement la revue en question. Le point de vue que celle-ci a soutenu avait eu cependant des partisans en très haut lieu, dans le monde catholique bavarois. La révolution munitoise, copie fidèle de celle de Berlin, a fait naître dans nombre d'esprits l'envie de soustraire la Bavière à la domination du socialisme prussien, tout comme, en Prusse rhénane, le mouvement séparatiste est né de la répulsion qu'inspirent le spectacle de Berlin en proie à la folie révolutionnaire.

Il est vrai que, depuis un an, les choses se sont améliorées ; les gens de sens rassis ont pris le dessus, les fous malfaisants qui fomentaient l'émeute ont disparu ou sont réduits à l'impuissance et l'Allemagne se relève lentement de ses catastrophes. Les motifs qui alimentaient l'idée séparatiste perdent ainsi de leur acuité.

Les nécessités financières ont déterminé le gouvernement français à mettre le pain et le sucre au prix normal, c'est-à-dire que l'Etat cessera les subsides qui permettaient de vendre le pain et le sucre au-dessous du prix de revient, système appliqué pendant la guerre pour que la population ressentit moins les conséquences de celle-ci. De ce fait, le Trésor économisera de beaux mil-

lions. En outre, les tarifs des postes et des chemins de fer ont été relevés.

Il faut trouver des ressources pour apaiser le Minotaure du budget, qui réclame une pâture de 50 milliards, dix fois plus qu'avant la guerre. On dit que le prochain gouvernement établira un double budget : l'ordinaire, qui sera nourri par l'impôt, et l'extraordinaire, qui serait alimenté par l'emprunt. On s'effraye à l'idée de ce qu'il faudrait exiger des contribuables pour faire face à la totalité des besoins budgétaires.

La question des finances est présentement la question capitale pour les Français, avec la question économique. Il y a urgence à ce que la production industrielle et le trafic commercial prennent un élan intense, pour que le pays sorte de sa dépression actuelle. Enrichissez-vous ! criait dernièrement un journaliste à ses compatriotes. Par quoi il voulait dire : Travaillez pour sortir de la gêne. Mais la balance commerciale penche au détriment de la France pour une raison autre encore que la diminution de la production, qui est la conséquence des pertes d'hommes et des dévastations territoriales : la consommation a augmenté énormément par rapport aux temps d'avant la guerre, par l'effet de la hausse souvent excessive des salaires. Aussi, un remède non moins impérieux que le travail, c'est de revenir à l'économie et à la simplicité.

### TRAVAIL ET CAPITAL

Sur la foi de ce que proclament leurs chefs et leurs journaux, les socialistes croient que le socialisme actuel augmentera leur bien-être matériel, leur procurera de la bonne monnaie tout en abaissant le coût de la vie.

Contrairement à toute logique, au moment où le salut des peuples est de produire intensément, pour équilibrer leurs budgets et amener l'abaissement des prix, le socialisme organise patiemment et infatigablement, favorisé par l'ingéniosité ou l'indolence des gouvernements « bourgeois », la diminution de la production. En même temps, le socialisme proclame avec une déconcentrée assurance : une organisation socialiste donnera le bonheur aux classes ouvrières dont l'organisation capitaliste a tué le maître et les souffrants.

La vérité, c'est que le capital et le travail doivent s'associer librement pour produire. L'émancipation de la société ne pourra donner à l'ouvrier la sécurité que lui donnera le capital constitué par ses économies. Les luttes entre le capital et le travail, les luttes de classes prêchées en Suisse par les apôtres du régime léniniste, empêchent d'augmenter la production qui seule peut améliorer les conditions de l'existence. Aujourd'hui, tout le monde se plaint des conditions déplorables de l'existence, de la cherté des prix ou de leur hausse continue. Or, tout esprit raisonnable et désintéressé en matière politique reconnaît avec facilité que, sans l'extension de notre agriculture, de notre industrie et de notre commerce, ces conditions mauvaises iront en empirant. Mais, toute extension étant impossible à réaliser sans l'existence de bons rapports entre patrons et ouvriers, il résulte forcément aussi que l'union et la collaboration des classes sont d'une nécessité absolue.

En présence de cette situation difficile, que fait le socialisme et que préconise ses chefs ? La lutte des classes, la conquête du capital par le travail, au lieu de désirer le développement de la richesse qui s'identifie absolument dans les sociétés actuelles avec le progrès industriel et commercial, condition sine qua non du progrès matériel.

Dans un régime de collaboration des classes, l'organisation ouvrière aurait des capacités et des droits qu'aujourd'hui elle n'a pas et serait bien plus puissante, parce qu'elle comprendrait la totalité des salariés. Il faudrait substituer aux conflits journaliers, désastreux par leurs effets et pour les patrons et pour les ouvriers, des arrangements, des procédures, par lesquelles salaires et conditions du travail seraient arrêtés d'un commun accord. Ailleurs, ces institutions existent. Tout le monde est prêt à reconnaître que les choses iraient mieux dans notre pays si les patrons et les ouvriers y travaillaient en bonne entente. Etant donné que le bien-être du peuple va grandissant à mesure que grandit la production, la classe ouvrière aurait tout intérêt à se rapprocher du patronat. Des raisons profondes l'y poussent : ses aspirations, son idéal et les espérances éveillées en elle par les penseurs et les sociologues. Du reste, l'association de la main-d'œuvre et du capital est bien la direction vers laquelle nous marchons irrésistiblement, malgré les difficultés d'application. C'est une condition de la paix sociale, car le progrès consiste à attacher les ouvriers à leur travail par des liens plus durables et plus solides que les salaires seuls. A cet égard, le système actuel, dont capitalistes et ouvriers pâtissent, présente toute grande lacune que l'ouvrier

est condamné à être un outil-pensant, qui n'en sait guère plus long, sur les résultats de son travail, que la machine à laquelle il s'attache chaque matin.

L'association du capital et du travail est une formule qui a déjà eu un commencement de mise en pratique à l'étranger. En Angleterre, un système adopté avec un certain succès est celui de l'échelle mobile des salaires, qui fixe le taux de ceux-ci d'après le prix de vente de la marchandise.

Généralement, le système de la participation aux bénéfices a échoué. Son échec est dû, d'une part, au manque de confiance des salariés dans les comptes des patrons, d'autre part, à ce que les rémunérations qui en découlent prennent aux yeux des salariés le caractère d'une aumône. Par contre, il est un système dont l'adoption a jusqu'ici été couronnée d'un éclatant succès : le système de l'actionnariat ouvrier. Individuellement ou collectivement, les ouvriers y sont actionnaires de leur usine ou de leur maison de commerce. Ils sont représentés au conseil d'administration et ont une part à la direction de l'entreprise.

Ils sont donc précisément associés et collaborateurs des capitalistes. En Angleterre, au 30 juin 1913, 141 maisons avaient adopté ce système ; cela représentait 106.000 ouvriers actionnaires et un capital de 1300 millions.

Attacher l'ouvrier à son usine, lui permettre de développer son intérêt au travail est profondément important, comme de relier le citoyen à sa religion et à sa patrie. C'est une révolution qui conduit à la vérité et non au désordre, qui tend à développer l'autonomie, la conscience, la responsabilité et le goût du travail.

Seule une action rapide des patrons et des ouvriers, fondée sur de communes et loyales intentions, pourra balancer, puis annuler peut-être, dans la suite, l'action néfaste et antisociale de ceux qui répandent les idées socialistes sur la lutte des classes, sur le combat que le travail doit mener contre le capital.

A. L.

### Sur la mise en jugement de Guillaume II

#### L'opinion de M. Carton de Wiart

Voici, sur cette intéressante affaire, le sentiment de M. Carton de Wiart, ancien ministre de la justice en Belgique :

« Dira-t-on que Guillaume II doit être tenu pour un criminel de droit commun, ne fût-ce qu'à raison des meurtres et des incendies dont il fut le fauteur, par le mode de guerre qu'il imposa à ses troupes, et qui exigeait le terrorisme en système ? Cette thèse a été défendue par des juristes de mérite, mais ce n'est pas celle que le traité de Versailles a retenue, en prévoyant la mise en prévention de l'ex-empereur pour « offense suprême contre la morale internationale et l'autorité sacrée des traités ». Aussi le cas de Guillaume II échappe à la notion de l'extradition proprement dite.

« Ce que les puissances alliées et associées se sont engagées à réclamer au gouvernement hollandais, ce qu'elles vont lui réclamer sans doute, lorsque l'échange des ratifications avec l'Allemagne aura enfin rendu le traité de Versailles définitif, c'est la « livraison » d'un ancien chef d'Etat, prévenu d'avoir violé la foi jurée et les principes essentiels de la morale entre les nations.

« Leur requête ne se réclamera pas d'un droit international préexistant. Elle n'invoquera même pas les dispositions de la Convention de La Haye de 1907, signée par l'Allemagne et par les Pays-Bas, et qui proclame expressément l'obligation de respecter le territoire d'un Etat neutre et d'observer certaines règles d'humanité dans la conduite de la guerre. Leur demande se fonde sur un droit moral et politique nouveau, qui est précisément de nature à faire sortir le droit international du domaine de la réalité. Elle constituera le premier acte d'une société des nations, attentive à garantir désormais la valeur des traités, dont la violation doit être considérée comme un crime international et être vengée comme telle.

« Toutefois, qu'on ne se méprenne pas à ce mot de vengeance. La mise en accusation de Guillaume II perdrait le caractère de dignité et d'autorité qu'elle doit avoir s'il devait se mêler à l'idée de justice le désir de représailles. Et c'est pourquoi, si ne faut pas regretter que la demande de livraison n'ait pas eu lieu dès les premiers mois de l'armistice. Ce jugement doit être énoncé et prononcé non pas dans une atmosphère de passion, mais avec le calme et la sérénité indispensables à l'exercice d'une bonne justice. Il est permis d'ajouter, à n'envisager que les légitimes intérêts politiques qui sont aussi en jeu, que ce jugement irait à l'encontre même d'un des buts que les Alliés se sont assignés s'il devait aboutir à des sanctions inégalement violentes, qui transmettraient en matière d'ex-souverain allemand, dont l'abdication fut d'ailleurs, si pénible, »

### Note des Alliés

Paris, 2 janvier.  
 (Havas.) — Une note verbale écrite à été remise cet après-midi à M. von Lersner. Elle a trait au renforcement des forces allemandes de police dans la Haute-Silésie. Les gouvernements alliés et associés attirent l'attention du gouvernement allemand sur cette question en lui faisant remarquer qu'il est nécessaire d'agir dans cette circonstance avec circonspection et qu'ils ne s'expliquent pas les raisons qui ont motivé cet accroissement de forces.

### La reprise des relations diplomatiques

Berlin, 2 janvier.  
 La nouvelle répandue déjà à plusieurs reprises, selon laquelle la France enverrait à Berlin, après l'entrée en vigueur du traité de paix, comme chargé d'affaires, le consul général Marilly, semble maintenant se confirmer à la suite d'une information reçue par le gouvernement allemand. L'Allemagne, de son côté, a l'intention de n'envoyer pour commencer que des chargés d'affaires à Londres et à Paris.

### Berlin est dans la joie

Berlin, 1<sup>er</sup> janvier.  
 Tous les journaux de Berlin reproduisent en première page, avec des titres enroulés, la dépêche Havas concernant l'imminence d'un accord officiel dans la question du matériel de port.

Les nouvelles relatives à la ratification de la paix pour le 6 janvier ont fait une profonde impression.

Aucun commentaire rédactionnel n'est encore publié aujourd'hui, mais l'opinion est toute à l'optimisme. Cette tendance s'est manifestée à la Bourse de Berlin, qui a eu mercredi son meilleur jour de l'année. Tous les compartiments étaient en hausse. Les actions d'entreprises industrielles et chimiques ont enregistré une plus-value de 15 à 25 % ; les valeurs coloniales atteignent une grande avance sur les cours de la veille.

### Grève à l'Opéra de Paris

Paris, 3 janvier.  
 (Havas.) — Les artistes de l'Opéra et de la Flandre de l'Opéra, ainsi que le personnel subalterne, se sont mis en grève hier soir, vendredi. Le public, très nombreux, a dû être renvoyé.

### Carranza obtient

New-York, 2 janvier.  
 En face de l'opposition de l'étranger, le gouvernement mexicain a renvoyé jusqu'à nouvel avis le décret de nouvelles lois sur l'exploitation de sources de pétrole au Mexique.

### Grève à la Jamaïque

Kingsston, 2 janvier.  
 (Havas.) — L'Union des travailleurs des ports a déclaré la grève à la Jamaïque. Les ouvriers demandent le double des salaires actuels. Le mouvement maritime est arrêté. La police et les militaires gardent les docks.

Le personnel d'un hôtel, le plus important de Kingston, la capitale, s'est également mis en grève.

Il y a en outre une grève à la fabrique de tabac.

### LES ÉVÉNEMENTS DE RUSSIE

#### Les bolchévistes aux frontières de la Perse

Londres, 2 janvier.  
 (Havas.) — Une dépêche de Téhéran au Times annonce qu'une grande agitation règne dans le proche Orient, par suite des menées bolchévistes dirigées particulièrement contre les Indes, afin d'y répandre des sentiments antibritanniques. On signale que 30,000 bolchévistes sont rassemblés dans la région de Tashkent, mais cette nouvelle n'est pas confirmée. On déclare également que les Turcs ont organisé une force de 120,000 hommes en Anatoëlie.

#### Paris, 2 janvier.

(Havas.) — Les journaux parisiens publient les détails suivants sur les troubles en Perse : Une dépêche de Téhéran dit que la situation sur la frontière nord de la Perse devient rapidement mauvaise. Les bolchévistes avancent le long du chemin de fer transcaspien, venant de la direction de Merw, et font des efforts acharnés pour gagner la position de Krasnovodsk, point terminus de la ligne sur la rive de la mer Caspienne. Quoique les informations officielles reçues à Londres disent que les Rouges seraient encore à plus de 120 km. de ce point, le télégramme dit correspondant, daté du 20 décembre, semble indiquer qu'ils en seraient plus rapprochés et ajoute que les troupes blanches se retirent vers la chaîne de montagne des Grands Balkans. La raison des efforts des bolchévistes pour gagner le rivage de la mer Caspienne est évidente. Ils ont un besoin urgent de pétrole et ils ne peuvent s'en procurer à Krasnovodsk, ils traverseront la mer pour aller le chercher à



FRIBOURG

MILITAIRE

Le Conseil d'Etat a procédé le 31 décembre, aux promotions et nominations suivantes dans le corps des officiers des unités fribourgeoises : Infanterie. — Est promu au grade de major, le capitaine Emile Ottoz, à Fribourg. Sont promus au grade de capitaine, les premiers-lieutenants, Werner Schryder, à Sclère; Léon Meyer, à Berne; André Robichon, à Lausanne; Joseph Feller, à Cormaranon. Sont promus au grade de premier-lieutenant, les lieutenants Paul Blanc, à Fribourg; Bernard Ramy, à Zurich; Jean Grellener, à Bulle; Roger de Perrot, à New-York; Hans Geber, à Berne; François Weck, à Saint-Gall; Louis Wälderli, à Fribourg; Laurent Brühart, à Fribourg; Daniel Riedo, à Tavé; Ernest Gutknecht, à Châbles; Félix Schneuwly, à Hérisson; Alfred Bardot, à Sugiez; Marcel Weck, à Paris; Théodore Weck, à Lausanne; Robert de Loys, à Thoun. Est promu au grade de premier-lieutenant de Landwehr, le lieutenant Ernest Remund, à Bâle, du bataillon 130, et au grade de premier-lieutenant de landsturm, le lieutenant Charles Maier, à Bulle. Sont nommés lieutenants les caporaux André Seydoux, à Gattvache; Théophile Bathy, à Dombresson; Othmar Büchi, à Fribourg; Robert Pilonel, à Charnay. Cavalerie. — Sont promus au grade de premier-lieutenant, les lieutenants Diégo Hagmann et Edouard von Ordlé, tous deux à Zurich et en congé; au grade de lieutenant, le brigadier City Dominici, à Genève, en congé. Passent en landwehr (bataillon 127), le capitaine Ernest Perrier, à Fribourg; le premier-lieutenant Ernest Castella, à Bulle; le lieutenant Oscar Wüllemann, à Pully. Passent en landsturm, les capitaines Arthur Brandt, à Berthoud, 11/17, et Louis Eggens, à Estavayer-le-Lac, 11/16, ainsi que le premier-lieutenant Karl Müller, à Neuchâtel. Sont libérés du service le capitaine Eugène Demierre, à Romont, et le premier-lieutenant Maurice Berset, à Fribourg. Transferts. — Le premier-lieutenant Louis Python, à Fribourg, devient adjudant du bataillon 14; le premier-lieutenant de landwehr Robert Heggi, à Bâle, devient adjudant du bataillon 130; le capitaine de landsturm Max Esséva, à Fribourg, passe de la 11/16 à la 11/15; le capitaine de landsturm Paul Gavin, à Lausanne, passe de la 11/15 dans les troupes vaudoises. Sont mis au bénéfice de l'ordonnance sur les congés : le capitaine Pierre Budin, en France; les premiers-lieutenants Paul Cardinaux, à Londres, et Roger de Perrot, à New-York; les lieutenants Louis Thalmann et Albert Karl, à Paris.

SUBMERIONS

Du Cri de Paris : Bien que nous soyons philosophes En ce Paris-ci, C'est un peu trop de catastrophes, Vraiment par ici ! Et paraît encore que la Seine, Sortant de son lit, Va derechef rentrer en scène. Ce serait joli ! D'un autre fleuve nos ministres, Pour cet an nouveau, Font, par leurs manœuvres saintes, Monté le niveau ; Et la gazette hier parue Augmente nos maux En nous annonçant une crue Encrême d'impôts.

MOT DE LA FIN

A Paris, après le vote de l'emprunt proposé par le ministre des finances : — I. a "air bien satisfait, notre Klotz. — Ça doit être une gâtelé d'emprunt.

Confédération

PRESSE

L'Otschweiz annonce avec reconnaissance qu'un curé, ami dévoué de la presse catholique, lui a procuré 68 nouveaux abonnés dans sa paroisse. D'autre part, dans un autre canton et dans une ville en majorité catholique, la jeunesse socialiste a recruté pendant les dernières semaines de 1919 800 nouveaux abonnés pour la feuille rouge de l'endroit.

Un recours de M. Humbert-Droz

L'ex-pasteur Humbert-Droz a adressé au Grand Conseil de Genève un recours contre la décision prise par l'autorité cantonale de ne pas lui accorder de permis de séjour sur le territoire genevois. Ce recours sera probablement discuté dans la première séance du Grand Conseil, fixée au 15 janvier.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Arrestation de l'ami des rats d'hôtel : Le Times est informé de New-York que le « Noyadeur des rats d'hôtel » a été arrêté. Il s'agit de l'artiste cinématographique Edward Shelby, récemment démobilisé et revenu de France, où il avait été blessé six fois et avait été plusieurs fois décoré. Il a avoué à la police avoir dévalisé tous les hôtels de premier ordre de New-York sans exception, et s'être emparé d'un butin d'environ un million et demi de francs. Il adoptait une méthode si simple qu'il n'avait jamais été surpris en flagrant délit. Il retenait une chambre dans un hôtel de luxe et à l'arrivée d'autres clients, il attendait que ceux-ci fussent sortis de l'hôtel pour aller au bureau de demander la clef de leur chambre comme s'il s'agissait de la sienne. Les employés, ne le connaissant pas, lui donnaient sans soupçon la clef, et le voleur avait tout le temps de vider la chambre du nouvel arrivant.

Vol à main armée

Une bande d'une vingtaine d'hommes armés, sous la conduite d'un homme masqué, ont pénétré dans un bureau de poste à Limerick (Irlande). Pendant que le chef de la bande tenait les douze employés sous la menace du revolver, les autres se sont emparés d'une somme de 4000 livres sterling (100,000 francs); en outre, des bons de poste ont été dérobés. Aucune arrestation n'a pu être opérée.

La cour-bâle

A Feldkirch, une automobile appartenant à des contrebandiers viennois a été séquestrée. Elle contenait 10 kilos de platine, représentant une valeur de 3 millions.

SUISSE

Tué par une courroie de transmission : A la fannerie de Klus près Bâlestad, le petit garçon du propriétaire de l'établissement, M. Franz Ackermann, a été pris par une courroie de transmission et a trouvé une mort affreuse. Il était âgé de 6 ans.

Une habalance qui flambé

La voiture d'ambulance automobile de Balsthal a brûlé jeudi. Le chauffeur ayant heurté une pierre, le récipient à essence se brisa par le choc et l'essence prit feu. Cette voiture, d'acquisition récente, était assurée pour 24,000 francs.

FOOTBALL

Le F. C. Central à Genève

Central I de notre ville avait été invité à se rendre à Genève pour jouer contre le F. C. Carouge I, champion genevois, écrit B. Une belle réception fut réservée à l'équipe fribourgeoise. Fribourgeois et Carougeois se réunirent au Stade municipal de Plainpalais, mais l'état du terrain et le temps peu engageant obligeaient les deux équipes de se contenter à un match de water-polo. Le F. C. Carouge compte venir à Fribourg rendre sa visite au F. C. Central pour les fêtes de Pâques 1920.

Le Contingent fribourgeois

On nous écrit : Lors de la réception du Conseil d'Etat de Genève, le 29 novembre, et au cortège organisé pour la réception de M. Musy, conseiller fédéral, nous avons été heureux de revoir le beau groupe historique des grenadiers fribourgeois qui avait été organisé et reconstruit en 1914 pour figurer aux fêtes inoubliables du Centenaire de l'entrée de Genève dans la Confédération. Nous apprenons que ce groupe s'est constitué, le 22 décembre, en société, avec une organisation tout à fait militaire. Il a nommé comme commandant d'honneur M. Perrier, président du Conseil d'Etat, un des officiers de 1914, et comme commandant effectif, le capitaine Henri de Boccador; l'adjudant sera le major Ottoz, chef de service de la Direction militaire, et le quartier-maître, le capitaine Reber. La nouvelle société se nommera le Contingent fribourgeois, véritable nom des compagnies qui partirent en 1814, sous les ordres du colonel Girard, pour former, avec les Suédois, la garnison de Genève après le départ des Autrichiens et jusqu'à l'abandon définitif de ce canton dans la Confédération. Le Contingent complètera les uniformes et l'armement de ses hommes. Il complètera aussi son effectif. Son but sera de se mettre à la disposition de l'Etat pour figurer dans les cortèges officiels et prendre part à nos fêtes patriotiques.

A l'Institut des jeunes aveugles

Il est une fête dans l'année, que nos petits amis, les aveugles du Jura, attendent avec impatience : c'est la fête des Rios, car ils savent bien, les tout petits, que l'Enfant Jésus passera ce jour-là au Jura et déposera, pour chacun d'eux, le traditionnel « paquet de Noël ». Mais, pour eux, la fête ne serait pas complète si elle devait se passer sans musique et sans chants. Aussi, comme d'usage l'a établi chaque année, donneront-ils ce jour-là, à 3 heures de l'après-midi, un concert et diverses autres productions. Cette partie récréative est destinée aux sous-crépules et amis de l'Institut. Nous qui savons avec quel joyeux entrain les jeunes aveugles préparent leur petite fête annuelle, nous serions heureux d'apprendre que leurs efforts seront récompensés par une assistance nombreuse de leurs bienfaiteurs, qui, par leur présence, rehausseront la fête et encourageront les jeunes artistes. Allons donc très nombreux les écouter et les applaudir; leur donner du plaisir, c'est puiser du bonheur. J. E.

Sur le lac de Neuchâtel

Cette semaine-ci, le lac de Neuchâtel a été agité, et cela des journées durant. Comme son niveau est très haut, la vague balait les jetées des ports en plusieurs endroits. Les bateaux éprouvent des difficultés à aborder.

cesseur de M. Coriella à Brigue-Verzasca. Une de ses dernières œuvres fut la fondation d'un cercle catholique de jeunes gens. Sans faire beaucoup de bruit, il avait fait beaucoup de bien. M.

Le Pape pour les prisonniers en Sibérie et la Croix-Rouge de Genève

Rome, 2 janvier.

Le Corriere d'Italia rappelle que, plusieurs fois, le Pape s'était intéressé au sort des prisonniers de guerre en Sibérie, dont le nombre se monte à environ 200,000 et dont les conditions sont les plus misérables qu'on puisse imaginer, malgré les secours de la Croix-Rouge internationale de Genève.

Le gouvernement sibérien ne s'était pas opposé à leur rapatriement, mais l'exécution de cette mesure a été jusqu'ici impossible par défaut de moyens de transport. Déjà depuis quelque temps, le Souverain Pontife avait donné des instructions à son représentant à Berne, Mgr Magliocco, pour qu'il prit contact avec le comité de la Croix-Rouge internationale de Genève en vue d'une action commune. Pendant que se faisaient des démarches à cet effet, un appel arriva au Pape, présidant le comité de Genève, pour lui demander son appui. L'appel rend hommage à l'œuvre de charité déployée par le Pape durant la guerre et à l'efficacité de son intervention en faveur des victimes. Le Pape a agréé cet appel et y a répondu entièrement.

C'est le vœu de Benoît XV que tous prennent à cœur le sort de ces prisonniers et que les pouvoirs publics fassent tout pour faciliter leur mieux le rapatriement immédiat, et c'est son intention d'inviter spécialement l'adhésion et le concours des autorités qui peuvent le plus directement contribuer à cette grande œuvre de charité.

PETITE GAZETTE

Quelques prix payés en Russie

Un lecteur du Journal de Genève lui communique les prix payés au commencement de décembre à Taganrog, Novorossisk, Rostof-sur-Don et dans les autres régions occupées par l'armée du général Denikine :

Costume d'homme, 12 à 18,000 roubles, paire de souliers, 3500 à 6000 r.; paire de galoches, 1500 à 2000 r.; livre de viande de bœuf, 18 à 22 r.; livre de viande de mouton, 22 à 25 r.; livre de porc, 25 à 30 r.; livre de beurre, 100 à 120 r.; un demi-litre de lait, 35 r.; une poule, 120 r.; une oie, 250 r.; une dinde, 300 r. Change : La livre anglaise vaut 1000 roubles. Le franc français vaut 25 roubles. La drachme grecque vaut 40 roubles.

La mission de Mgr Pacelli à Berlin

Voici des détails sur le séjour du nonce pontifical à Berlin :

Le nonce a été reçu à la gare par deux hauts fonctionnaires prussiens du ministère des cultes et de celui des affaires étrangères.

Le ministre des cultes a donné un dîner en l'honneur du nonce. Etaient présents : le ministre-président, le ministre de la justice, le député catholique Am. Zehnoff, le chancelier allemand, le ministre des affaires étrangères, le ministre de Bavière et d'autres personnalités.

La conférence du nonce avec le gouvernement a eu trait à la question du concordat de 1821 entre la Prusse et de Saint-Siège. Le nonce avait pour mission de s'assurer si le gouvernement envisageait le concordat comme toujours valable, après les changements constitutionnels survenus. Le gouvernement prussien a déclaré qu'il ne mettait aucunement en doute la validité du concordat et que la nouvelle législation n'avait rien changé à l'état de choses existant, en ce qui concerne les rapports de la Prusse avec le Saint-Siège. Le gouvernement reconnaît pleinement qu'un concordat ne peut être abrogé par un acte unilatéral.

Le concordat devra être révisé, pour être mis en harmonie avec la nouvelle constitution allemande. Le nonce a déclaré que le Saint-Siège est prêt à entrer en négociations. A plusieurs reprises, au cours des conversations, les porte-parole de l'Etat prussien ont donné l'assurance que le gouvernement ne songeait à aucune entreprise hostile à l'Eglise et qu'il avait le plus vif désir d'entretenir de bonnes relations avec le Siège apostolique.

Le nonce a traité également de sujet de la nomination du nouvel archevêque de Cologne. L'accord s'est fait aisément sur ce point.

Mgr Pacelli a reçu une invitation du président Ebert et une du chancelier Bauer. Il s'est rendu à l'une et à l'autre.

Le nonce s'est vivement loué des égards qui lui ont été témoignés.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Le Collège des cardinaux

Le Collège des cardinaux compte actuellement 65 membres, dont 33 italiens et 32 appartenant à d'autres nationalités. Si la mort n'avait pas frappé l'archevêque de Cologne, le nombre des cardinaux étrangers se trouverait égal à celui des cardinaux italiens. En tout cas, la fin de l'année a marqué, dans la composition du Sacré Collège, un renforcement remarquable de la note internationale. Depuis des siècles, c'est la première fois que l'élément non italien s'y trouve représenté dans une proportion si forte.

NÉCROLOGIE

Sir Plunkett

Sir Horace Plunkett est décédé. La Westminster Gazette écrit que l'Irlande ne pouvait être plus gravement frappée. Personne n'était aussi qualifié que sir Horace Plunkett pour jouer un rôle dans la résurrection de ce pays.

Sir Horace Plunkett a été, en Irlande, un pionnier de la coopération, grâce à quoi l'Ire a atteint un degré de prospérité et de bien-être qu'elle ne connaissait plus depuis la grande famine de 1847.

M. Jean Dupuy

Les journaux de Paris consacrent des articles à M. Jean Dupuy, directeur du Petit Parisien, sénateur, ancien ministre, qui a succombé mercredi après midi, à une maladie qui le tenait au lit depuis près de deux mois.

M. Jean Dupuy était né à Saint-Palais (Gironde), en 1844. Elu sénateur des Hautes-Pyrénées en 1891, il avait été constamment réélu depuis vingt-huit ans.

A de nombreuses reprises, il séjéa au gouvernement.

M. Jean Dupuy était président du syndicat de la presse parisienne et présidait également le comité général des Associations de presse.

M. Jean Dupuy laisse deux fils : M. Pierre Dupuy, député de la Gironde, haut commissaire à la marine marchande; M. Paul Dupuy, directeur d'Excelsior, et une fille, M<sup>me</sup> François Arago, femme du ministre pénitentiaire, député des Alpes Maritimes.

Paul Adam

On annonce, de Paris, la mort, survenue hier vendredi, du littérateur Paul Adam.

Paul Adam était né à Paris, en 1862. Il débuta dans les lettres par un roman naturaliste et publia successivement un grand nombre d'ouvrages au style nerveux, à tendances étranges, où le naturalisme se mêlait au mysticisme.

Un confrère en deuil

M. Michaël Schnyder, rédacteur au Vaterland de Lucerne, président de la Société de la presse suisse, vient d'avoir la douleur de perdre sa femme. M<sup>me</sup> Schnyder est morte presque subitement, d'une apoplexie. M. et M<sup>me</sup> Schnyder avaient été cruellement frappés, il y a quelques mois, par la mort de leur fille aînée, enlevée par la grippe. M<sup>me</sup> Schnyder en avait été particulièrement affectée et sa fin prématurée est considérée comme l'effet du coup qu'elle reçut alors.

M. l'abbé Lanfranchi

On nous écrit de Lugano, le 2 janvier : Les rangs de la vieille garde dans notre clergé s'éclaircissent de façon impressionnante. Le premier jour de 1920 a été marqué par le décès soudain de M. l'abbé François Lanfranchi, curé de Losone, près de Locarno, qui venait d'être nommé M. l'abbé Joseph Coriella. M. Lanfranchi était curé de Losone depuis 49 ans; il avait passé 20 ans à Lugano et avait été le prédé-

Bakou. Pendant ce temps, une violente propagande antibritannique se développe dans les Etats mahométans de l'Asie centrale. Une ligne dite « de la libération de l'Est », qui est d'origine bolchéviste, proclame que la Perse et l'Afghanistan lui serviront de canaux pour introduire dans l'Inde l'évangile rouge. Le correspondant du Times ajoute : On croit, dans le district de Tashkent, que les bolchévistes comptent porter l'effectif de cette armée à 150,000 hommes au printemps.

Un rumeur disant qu'Enver pacha est arrivé récemment à Tashkent ne semble pas sans fondement. Simultanément, l'aile méridionale des troupes bolchévistes qui avancent en Sibérie paraît concentrer les opérations dans les environs du lac Baikal. Les effectifs doivent être en nombre réduit et leur but pourrait être les gisements aurifères des Monts Altaï.

Une autre dépêche de Delby au même journal dit que le gouvernement de l'Inde se préoccupe des agissements des bolchévistes dans l'Asie centrale et de leur intention d'introduire leur propagande dans l'Inde. Toutefois, on considère généralement que l'Afghanistan, tout en étant prêt à recevoir des subsides de Moscou, ne tolérerait pas des forces bolchévistes sur son territoire. On fait remarquer aussi que les rouges, qui essayent d'exploiter le mouvement panslaviste, oppriment sans vergogne les populations musulmanes de l'Asie centrale, tant qu'ils étaient sûrs de leur situation en Europe. Malgré cela, les autorités sont vigilantes et l'ordonnance récemment publiée, interdisant la possession de roubles dans l'Inde, est dirigée contre toute tentative de propagande bolchéviste.

Officiers allemands dans l'armée soviétique

Le général Sidorine, de l'armée blanche, a déclaré aux journalistes qu'il interviewait, que, ces derniers temps, les bolchévistes procèdent à un remaniement dans l'effectif du commandement de leur armée : les officiers russes sur lesquels ils croient ne pas pouvoir compter sont remplacés par des officiers allemands, tant sur le front que dans des états-majors.

Ouvriers contre les bolchévistes

Le journal officieux des bolchéviques, Pravda, dans une série d'articles, manifeste son indignation contre l'attitude des ouvriers en face du pouvoir soviétique. Ce journal traite des ouvriers de l'arsenal de Moscou de « contre-révolutionnaires », participant à la propagande contre le gouvernement des Soviets; et constate que « parmi le prolétariat ferroviaire il y a beaucoup de partisans de Koltchak. »

L'avis du docteur Yersin sur la peste et la grippe

Le docteur Yersin vient d'arriver en France après huit ans d'absence. Le savant, qui a découvert le microbe de la peste à Tendu célèbre, et qui dirige, en Indo-Chine, les travaux de l'Institut Pasteur, a parlé des recherches effectuées récemment sous sa direction dans la grande colonie française d'Extrême-Orient.

A propos des menaces de peste qui se dessinent dans la Méditerranée, le célèbre découvreur du microbe pesteux n'a pas caché qu'il y a là un danger qu'on ne saurait négliger.

« En Extrême-Orient, a-t-il dit, les ravages de la peste ont beaucoup diminué, grâce au vaccin que nous injectons à la population dans les régions où le fléau est localisé. Il n'en tue encore pas moins, bon an, mal an, des dizaines de milliers de personnes. Mais c'est surtout la grippe, la terrible grippe mondiale qui a décimé l'Extrême-Orient l'an passé. J'estime que près de 3 % de la population indo-chinoise a été tué par elle. A Tchéli, la mortalité a atteint 10 % et 50 % de la population a été atteinte. Seule, dans ces parages, la Nouvelle-Calédonie a été indemne, sans doute plutôt à cause d'une quarantaine sévère que, comme on l'a suggéré, à cause des propriétés antipesteuses du oiaouli, cet arbre du pays qui produit le goméno. »

On a tenu à avoir l'avis du docteur Yersin sur l'assimilation qui avait été faite par certains médecins entre la peste pulmonaire et la grippe.

C'est, a répondu le savant, une profonde erreur. J'en parle d'ailleurs plus en connaissance de cause que, dans certaines vallées de l'Indo-Chine, j'ai vu côte à côte et simultanément la grippe et la peste pulmonaire. Si leur mode de propagation par les expectorations est assez analogue, il y a entre elles des différences qui seraient à retarder toute assimilation : d'abord il y a le diagnostic bactériologique, qui ne permet nullement de les confondre. Et puis, et surtout, alors que la mortalité maximum de la grippe n'est jamais que de quelques unités pour cent, celle de la peste pulmonaire est toujours, et si effrayant que soit ce chiffre, il est réel, de 95 %.

DANSES ET FESTINS

Malgré la prohibition de toute boisson alcoolique, New-York a célébré la nouvelle année comme les années précédentes. Le champagne et les autres vins ont coulé à flots dans les restaurants et des hôtels, où le prix du couvert monta jusqu'à vingt dollars.

La bouteille de champagne se vendait de trente à cent dollars.

A Paris, les autorités n'avaient pas permis que, du 31 décembre au 1<sup>er</sup> janvier, les restaurants restassent ouverts au delà de 11 heures du soir. On a voulu ainsi empêcher le scandale du réveillon du 25 décembre et l'on y a réussi. On parlera longtemps de ce réveillon, où les salles de danse furent envahies par une foule de riches avides de plaisirs, qui évoluèrent dans ignoble langage. Plus ce furent les sauteries, à 125 francs le couvert.

Il y eut des manifestations populaires devant les restaurants contre l'étalage insolent de ce luxe. Dimanche dernier, dans les églises de Paris, les prédicateurs ont vigoureusement protesté contre tous ces scandales.



CHRONIQUE DE LA GRUYÈRE

Bulle, 31 décembre. La Société des commerçants de Bulle nous a procuré, le dimanche 22, une conférence de M. Girardin, professeur à l'université de Fribourg...

La Société immobilière va construire cinq maisons ouvrières. Le conseil communal lui a voté un subside de 16,000 fr. et lui vend un terrain fort bien situé, qui va de la Brasserie Viennoise à la voie ferrée des G. E. G.

Vendredi soir, Le Conseil général a discuté le budget pour 1920. Lourde affaire qu'un budget qui prévoit un déficit de 91,800 fr. Mais ce sera que momentanément. Notre excellente administration communale saura bien, le long des années prochaines, combler le trou.

Ce déficit s'explique, du reste, par des dépenses extraordinaires : la subvention aux maisons ouvrières, les frais d'aménagement d'une nouvelle ligne de tir, le déficit du fonds d'école, qu'il a fallu combler. Ces dépenses ne se renouvellent pas chaque année, tandis que l'augmentation de l'impôt et du prix de l'eau procurera, bon an mal an, son boni. Donc, il n'y a pas de quoi s'alarmer.

Du reste, les Bullois savent très bien mener les affaires. Ils savent un peu mieux bien mener les choses de l'art, de l'art musical, par exemple, car vous pensez bien que je n'aurais pas voulu, pour un royaume, manquer le concert de notre chorale, ce dernier dimanche.

Je cite d'abord un solo de Dalerose, qui a été très bien rendu. Je me donne la permission de commencer par ce qui m'a paru le mieux. La chorale a bien chanté « la Nuit » de Schubert, qui était le plus joli morceau du programme. Le chœur des vendanges, exécuté par la Cecilia, aurait pu paraître original avec une interprétation plus nuancée. Ah ! les nuancés, c'est d'âme même du chant. On me dit que plusieurs membres féminins manquaient, retenus par la grippe. Je vous assure que je ne me serais pas douté des vides. En tout cas, il s'est trouvé des gossiers solides pour compenser ces vides. C'est de la bonne charité, mais ce n'est pas de l'art, que voulez-vous ?

En général, on chante encore un peu trop fort ; les entrées manquées donnent un air peu discipliné à la masse d'un chœur. D'ailleurs, ce sont là de légers défauts, très facilement corrigibles... je vous assure.

Je garde pour la fin cette ineffable Barcarole de Giroud, pour chœur mixte, qu'on a eu la bonne idée de nous redonner, et qui a été exécutée, cette fois-ci, mais tout à fait ineffablement... Je n'en dis pas plus. Ceux qui le veulent me comprendront ; ceux qui ne le veulent pas ne me comprendront jamais. Alors !...

Il y avait bien encore un intermède comique, qui fut très amusant, et une pièce, qu'on a très bien donnée, mais qu'on aurait pu choisir beaucoup mieux, à tous points de vue.

J'ai eu le plaisir, avec la foule des badauds, de stationner devant les vitrines qui contenaient les alléchantes prémices des objets qui seront vendus à la vente du charité du 4 janvier. J'ai été donné de la quantité, de la variété et du bon goût de ces choses, dont l'ensemble faisait un effet de couleurs à tenter un peintre. Je commence à me persuader que, à cette vente, il y aura d'intéressantes occasions », comme le dit M. le Curé dans le dernier bulletin paroissial, et je suis tenté d'assurer que les admirables bonnes volontés seront largement récompensées par un chiffre de vente qui dépassera même tous les espoirs permis.

Orphelinat de Fribourg. L'Orphelinat a reçu les dons suivants : de la Banque populaire suisse, 100 francs ; de MM. Eigemann Chalon, C<sup>o</sup> 100 francs. Merci aux généreux donateurs. — La Commission de l'Orphelinat.

Souscription pour la chapelle du Sacré-Coeur, à Posieux. Anonyme d'Estavannens, 5 fr.

Ligue fribourgeoise contre la tuberculose

Dons reçus : M. Germain Jenny, mécanicien, Farvagny, 5 fr. — M. le curé Doosse, Arconciel, 5 fr. — M. Vesin-Berthoud, Bulle, 5 fr. — M. Fridolin Piccard, Farvagny-le-Petit, 5 fr. — M. Ch. Blum, Moral, 5 fr. — M. H. Wildanger-Haas, Moral, 5 fr. — M<sup>lle</sup> Edith Glasson, 5 fr. — M. Léon Stœcklin, professeur, 5 fr. — M. le chanoine Tissot, Romont, 5 fr. — M. Fr. Maeder, Gempnach, 5 fr. — M<sup>lle</sup> Léonie Vaucher, Vauderens, 5 fr. — M. Victor Dafflon, Hôtel-de-Ville, Gruyères, 5 fr. — M<sup>lle</sup> de Techttermann de Bionnens, 10 fr. — MM. Frachey-Weiss et Cie, 10 fr. — M. Dufley, bandagiste, 10 fr. — MM. Magnin, laitiers, Aubigny, 10 fr. — M. Moser, laitier, Estavagny, 10 fr. — M. le docteur Clément, 10 fr. — M<sup>lle</sup> Paul Gasson, 10 fr. — M. Schwyzer, directeur, 20 fr. — M. Ed. Gulh, directeur, 20 fr. — M. P. Proezen, directeur, 20 fr. — M. Calixte Cosandey, Pré-vers-Siviriez, 20 fr. — M. Martin Pauchard, Léchelles, 20 fr. — MM. J. et A. Glasson, Bulle, 30 fr. — M. Gretencz, directeur, Broc, 50 fr.

M. Jules Dunand, Vaulruz, 1 fr. — M<sup>lle</sup> Maria Bugnon, 1 fr. — M<sup>lle</sup> J. Gayley, 1 fr. — M. Louis Lambert, Russy, 1 fr. — M<sup>lle</sup> Elise Castella, Albeuve, 2 fr. — M. Elzi Badoud, Bonnefontaine, 2 fr. — M. le curé Gensse, La Joux, 2 fr. — M. Placide Thierrin, Surpierre, 2 fr. — M. Alphonse Pauli, instituteur, Vuadens, 2 fr. — M. Anonyme, 2 fr. — M. le curé Boclud, Neivigne, 2 fr. — Famille Beclard, La Roche, 2 fr. — M<sup>lle</sup> Lucie Corais, Le Saulgy, 2 fr. — M. le curé Ménetrey, Albeuve, 3 fr. — M. Paul Dorh, Rue, 4 fr. — M<sup>lle</sup> Paul Achy, 5 fr. — M. E. Janneret, électricien, Châtel-Saint-Denis, 5 fr. — M<sup>lle</sup> Kolber, inspectrice scolaire, 5 fr. — M. Berbaum, agriculteur, Gaugliera, 5 fr. — Caisse Raiffaisien, Dirlaret, 5 fr. — M<sup>lle</sup> Elise Michel, 5 fr. — M. le curé Bonnet, 5 fr. — M<sup>lle</sup> Guignard, Atry-devant-Pont, 5 fr. — M<sup>lle</sup> Valérie Menoud, Sommetier, 5 fr. — M<sup>lle</sup> Fanny Peyraud, Bulle, 5 fr. — M. Oscar Dupasquier, Tour-de-Trême, 5 fr. — M. Jakob Wieland-Leicht, Salvenach, 5 fr.

M. Louis Anderson, Courmoullens, 5 fr. — M. Joseph Yerly, Neyruz, 5 fr. — M. Pierre Pache, Promasens, 5 fr. — M. Julien Chappuis, Magnedens, 5 fr. — M. Paul Déléaux, Châtônay, 5 fr. — M. Ch. Castella, Fribourg, 5 fr. — M. et M<sup>lle</sup> Brulhart, directeur, 5 fr. — M. Jean-Jos. Robatel, Pré-vers-Noréaz, 5 fr. — M<sup>lle</sup> Marie Berset, Villargiroud, 5 fr. — M. Klenning, instituteur, Fraschels, 5 fr. — M. Desiegenthaler, Montagny-la-Ville, 5 fr. — M. François Arlonietti, Kerzers, 10 fr. — M. Ernest Macherot, caissier, 10 fr. — M. le curé Villard, Allaliens, 10 fr. — M. Louis Cosandey, Siviriez, 10 fr. — Caisse d'épargne du district de la Singine, 20 fr. — M. Jules Ehlers, entrepreneur, 20 fr. — M. Goutmaz, docteur, Bulle, 20 fr. — M. Antoine Weissenbach-Bise, 20 fr. — M. et M<sup>lle</sup> Gaston von der Weid, 20 fr. — Société électrique de Bulle, 50 fr. — M. Bærswyl, instituteur, Vuadens, 1 fr. — M. Charles Bourqui, 1 fr. — M. Firmin Castella, Sommetier, 1 fr. — M. le curé Chaperon, La Roche, 1 fr. — M. Félix Doosse, Palézieux, 1 fr.

Pour les enfants viennois. M. J. Pittet, Rueyes-Saint-Laurent, 4 fr. 50 ; M. Albert Dougoud, 1 fr.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG. Cercle catholique. — Demain soir, dimanche, 4 janvier, réunion familière pour les membres du Cercle, leurs familles, amis et connaissances. Invitation cordiale. Caisse d'épargne ouvrière Le Rocher. — Il est rappelé aux anciens membres que les versements recommenceront dimanche 4 janvier, à l'auberge du Schild, de 11 h. à midi. Pendant le mois de janvier, les retardataires ne seront pas frappés d'amendes. Avis aux nouveaux membres de s'inscrire auprès du Caissier.

LA FIÈVRE APHTEUSE. Berne, 2 janvier. L'établissement pénitentiaire de Witzwil a perdu jusqu'à ce jour, par la fièvre aphteuse, 818 pièces de bétail, dont 300 vaches laitières, 260 boeufs, 198 génisses et le reste des moutons et des porcs.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. Du 3 janvier. BAROMÈTRE. Décembre 28 | 29 | 30 | 31 | 1 | 2 | 3 Janvier. 725,0 | 725,0 | 720,0 | 715,0 | 710,0 | 705,0 | 700,0 | 695,0 | 690,0.

Thermomètre C. Décembre 28 | 29 | 30 | 31 | 1 | 2 | 3 Janvier. 7 h. m. | 6 | 9 | 8 | 9 | 1 | 0 | 2 | 7 h. m. 11 h. m. | 6 | 9 | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 11 h. m. 7 h. s. | 6 | 7 | 5 | 3 | 0 | 0 | 7 h. s.

Orphelinat de Fribourg. L'Orphelinat a reçu les dons suivants : de la Banque populaire suisse, 100 francs ; de MM. Eigemann Chalon, C<sup>o</sup> 100 francs. Merci aux généreux donateurs. — La Commission de l'Orphelinat.

Souscription pour la chapelle du Sacré-Coeur, à Posieux. Anonyme d'Estavannens, 5 fr.

LA FIÈVRE APHTEUSE. Berne, 2 janvier. L'établissement pénitentiaire de Witzwil a perdu jusqu'à ce jour, par la fièvre aphteuse, 818 pièces de bétail, dont 300 vaches laitières, 260 boeufs, 198 génisses et le reste des moutons et des porcs.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. Du 3 janvier. BAROMÈTRE. Décembre 28 | 29 | 30 | 31 | 1 | 2 | 3 Janvier. 725,0 | 725,0 | 720,0 | 715,0 | 710,0 | 705,0 | 700,0 | 695,0 | 690,0.

Thermomètre C. Décembre 28 | 29 | 30 | 31 | 1 | 2 | 3 Janvier. 7 h. m. | 6 | 9 | 8 | 9 | 1 | 0 | 2 | 7 h. m. 11 h. m. | 6 | 9 | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 11 h. m. 7 h. s. | 6 | 7 | 5 | 3 | 0 | 0 | 7 h. s.

Orphelinat de Fribourg. L'Orphelinat a reçu les dons suivants : de la Banque populaire suisse, 100 francs ; de MM. Eigemann Chalon, C<sup>o</sup> 100 francs. Merci aux généreux donateurs. — La Commission de l'Orphelinat.

Souscription pour la chapelle du Sacré-Coeur, à Posieux. Anonyme d'Estavannens, 5 fr.

LA FIÈVRE APHTEUSE. Berne, 2 janvier. L'établissement pénitentiaire de Witzwil a perdu jusqu'à ce jour, par la fièvre aphteuse, 818 pièces de bétail, dont 300 vaches laitières, 260 boeufs, 198 génisses et le reste des moutons et des porcs.

Emodella. Le purgatif par excellence. En vente dans les pharmacies. CH. GUYOT, 5, rue de la Bâle.

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

La Suisse et la Ligue des nations

Les correspondants parisiens de plusieurs journaux de Londres prétendent savoir que la commission d'experts juridiques, récemment chargée par la Ligue des nations d'examiner le mémoire suisse, aurait sa réponse déjà prête. Quant à la neutralité perpétuelle de la Suisse, cette réponse dirait que ce sera la Ligue même qui tranchera cette question. Quant à la demande de prolonger aux neutres le délai de deux mois, fixé pour devenir membres primitifs de la Ligue, on l'auroit, d'une certaine manière, admise. Le délai de deux mois ne commencera pas à courir avec la mise en vigueur du traité de Versailles, mais avec la signature du dernier traité de paix, par exemple, de celui avec la Hongrie ou avec la Turquie. On refusait, par contre, la thèse du gouvernement suisse d'après laquelle le statut de la Ligue ne pourrait avoir force de loi qu'après avoir été signé par ces cinq grandes puissances. La commission maintient que la signature de trois des grandes puissances suffit.

(On sait que la neutralité suisse est d'ores et déjà garantie par un article du traité de paix. — Réd.)

Les présidents des Conseils alliés

Milan, 3 janvier. On mande de Paris au Corriere della Sera que la conférence des présidents de conseils des ministres alliés durera probablement du 10 au 20 janvier. Le journal est très sceptique concernant les perspectives d'une solution définitive des problèmes qui vont être discutés.

Rome, 3 janvier. (Stefani.) — M. Nitti partira ce matin à 10 h. pour Paris.

La région de la Sarre

Berlin, 3 janvier. (Wolff.) — On mande de Sarrebruck au journal le Soir : Le décret aux termes duquel, la région de la Sarre fait partie de l'Union douanière avec la France sera promulgué au nom des gouvernements alliés le 8 ou le 9 janvier par le général Wirbel.

A la frontière lituanienne

Koenigsberg, 3 janvier. (Wolff.) — On mande de la frontière au journal le Soir : La frontière aurait été occupée par des troupes régulières lituaniennes. La plupart de ces troupes sont commandées par des officiers anglais. En général, elles se conduisent d'une manière correcte.

La Grèce et le traité de Saint-Germain

Athènes, 3 janvier. (Havas.) — Le rapporteur de la commission des affaires étrangères a déposé à la Chambre son rapport sur le traité de paix avec l'Autriche dont il propose la ratification.

Les ports de l'Adriatique

Vienne, 3 janvier. Dans un article publié dans la Reichspost de Vienne, au sujet des entretiens italo-slovaques qui auraient lieu à Trieste, relativement à l'activité future du port, le général Margutti se demande si Trieste est encore utilisable pour l'Autriche. Le général propose la constitution d'un port franc pour l'Etat autrichien, dans le port de Saint-André, ce qui pourrait s'effectuer, vu que le port est relié au chemin de fer transalpin.

D'Annunzio remanie son cabinet

Rome, 3 janvier. On annonce que d'Annunzio a offert au socialiste bien connu de Anbrisi le poste de chef de son cabinet. Dans le cas où de Anbrisi accepterait, tout le cabinet et le commandement de Fiume seraient remaniés.

Nouveaux groupements internationaux

Londres, 3 janvier. Le correspondant du Daily Chronicle de Vienne fait un tableau saisissant des conditions angoissantes auxquelles est réduite la vieille capitale de l'empire autrichien. Il dit que les discours politiques les plus courants sont ceux qui ont trait à la probabilité de nouvelles guerres, de nouveaux accords, de nouvelles frontières. On discute ouvertement de nouvelles alliances. A cet égard, le correspondant parle d'une alliance possible de six pays catholiques en une ligue européenne comprenant la Pologne, l'Autriche, la Hongrie, la Bavière, l'Italie et la Yougoslavie, en un seul bloc.

Message de Lénine à M. Nitti

Naples, 3 janvier. Le Mattino publie qu'un homme de confiance de Lénine est parti de Naples pour Rome, où il sera reçu par M. Nitti. Le président du conseil des ministres italien a déjà conféré, il y a quelques mois, avec un délégué des Soviets.

L'année financière française

Paris, 3 janvier. (Havas.) — Suivant le Journal, on prête à M. Klotz, ministre des finances, l'intention de reprendre la tradition consistant à faire commencer au premier juillet l'année financière.

L'avantage de cette pratique, c'est que le ministre des finances aurait le temps de préparer son budget, la commission, celui de l'examiner, et le Parlement, celui de le contrôler.

L'Ulster séparatiste

Londres, 3 janvier. (I. P. S.) — La presse de tous les partis donne, comme si elle s'était donné le mot, à l'Irlande du nord-est le nom d'« Ulstria ». On discute surtout la délimitation des frontières de ce nouveau pays. L'opinion se généralise de plus en plus qu'il serait imprudent de délimiter les deux parties de l'Irlande uniquement au point de vue de la religion. Un tel procédé rendrait impossible toute union ultérieure. C'est pourquoi on veut laisser à l'Ulstria une petite minorité catholique. La séparation confessionnelle aurait aussi le désavantage de mettre une province très riche à côté de l'Irlande du Sud plutôt pauvre. Aux antipathies déjà existantes, viendraient alors s'ajouter l'antipathie sociale.

Fin d'une grève

Londres, 3 janvier. (Havas.) — La grève des fondeurs en métaux qui a duré plusieurs mois, entravant la bonne marche de nombreuses industries en Angleterre, est terminée. Les ouvriers se sont engagés à reprendre le travail immédiatement. Ils décideront ultérieurement, par la voie du vote, sur l'acceptation des conditions de l'accord conclu hier.

L'incorporation des recrutables alsaciens-lorrains

Paris, 3 janvier. (Havas.) — On mande de Strasbourg au Petit Parisien : En raison du retard de la mise en vigueur du traité de paix avec l'Allemagne, la date de l'incorporation des Alsaciens-Lorrains de la classe 1919 est retardée. Elle sera fixée au moment de la mise en vigueur du traité.

La disette de charbon

Coblence, 3 janvier. (Wolff.) — Le journal allemand paraissant à Coblence, depuis l'occupation, annonce que l'Entente va organiser des trains spéciaux dans le but de remédier à la disette de charbon. Berlin, 3 janvier. (Wolff.) — Le ravitaillement en charbon de Grand-Berlin a empiré de telle sorte que au cours des derniers jours, on a craint les graves conséquences pour l'exploitation. Les ateliers Siemens Schuckert ne peuvent plus travailler sans faire venir leur charbon jour pour jour. Les usines Schwartzkopf ont du charbon pour quatre jours. Quant aux usines Mäwe, elles sont fermées depuis quelque temps et il n'est pas probable qu'elles soient rendues prochainement à l'exploitation.

La crise des transports

Paris, 3 janvier. (Havas.) — Un des effets les plus désastreux de la crise est l'arrêt de la navigation fluviale, les remorqueurs et les péniches ne pouvant plus passer sous les ponts et demeurant immobilisés à l'endroit où ils ont été surpris par la hausse maxima.

Changes A VUE

Le premier cours est celui auquel les banques achètent ; le second, celui auquel elles vendent l'argent étranger.

SERVICES RELIGIEUX

DIMANCHE, 4 JANVIER. Saint-Nicolas : 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., messes basses. — 8 h., messe chantée, sermon. — 9 h., messe basse paroissiale, sermon. — 10 h., grand-messe capitulaire. — 11 h. 1/2, messe basse, instruction. — 1 h. 1/2, vêpres des enfants. — 3 h., vêpres capitulaires, bénédiction. — Saint-Jean. (Comme les dimanches précédents.) — Saint-Maurice : 6 h. 1/2, messe. — 8 h. 1/2, messe chantée, sermon français. — 10 h., messe, sermon allemand. — 1 h. 1/2, vêpres et bénédiction. — 2 h., congrégation des jeunes gens. — 6 h. 1/2, chapel. — Collège. (Comme les dimanches précédents.) — Notre-Dame : 6 h., messe basse. — 8 h. 1/2, messe chantée, sermon allemand, bénédiction. — 2 h., vêpres, sermon français ; litanies et procession de la Sainte Vierge, bénédiction, chapel. — 6 h., réunion de la congrégation du Bienheureux Pierre Canisius pour hommes et jeunes gens, instruction, bénédiction. — RR. PP. Conteliers. (Comme les dimanches précédents.)

CHANGES A VUE

Le cours ci-après s'entend pour les chèques et versements. Pour les billets de banque, il peut exister un écart.

Le premier cours est celui auquel les banques achètent ; le second, celui auquel elles vendent l'argent étranger.

Un ensemble de dispositions d'ordre technique ont été arrêtées pour l'organisation de ce régime exceptionnel.

L'activité des catholiques italiens

Rome, 3 janvier. La direction centrale de l'action catholique italienne a décidé de convoquer le 4<sup>ème</sup> congrès national des comités diocésains pour les 2 et 3 mars à Rome.

Les 4, 5 et 6 janvier, aura lieu à Rome, le congrès général de la Société de la jeunesse catholique.

Le train de secours pour Vienne

Salzbourg, 3 janvier. Vendredi après midi a passé à Gnißl (Salzbourg) le train de secours aux enfants venant de Berne. Le train a laissé à Salzbourg environ 10,000 kilos de farine de froment et une grande quantité de vêtements pour enfants. Le train a continué sa marche sur Vienne.

Grève de tramways en Italie

Rome, 3 janvier. Le conseil général des employés des tramways était revenu sur la décision de déclarer la grève, mais malgré cela, les employés de Bologne et de Turin se sont mis en grève.

Le siège archiepiscopal de Cologne

Cologne, 3 janvier. Le nonce apostolique Mgr Pacelli est parti hier vendredi pour Munich. Suivant la Gazette populaire de Cologne, le nonce serait très satisfait des pourparlers qu'il a eus, au nom du Pape, avec le chapitre métropolitain. Le chapitre se réunira prochainement pour élire le nouvel archevêque.

L'état de santé de M. Wilson

Paris, 3 janvier. (Havas.) — Le Petit Parisien reproduit une information de Baltimore, en date du 2 janvier, d'après laquelle le président Wilson serait atteint d'une phlébite des sinus veineux crâniens. Ainsi s'expliqueraient les symptômes plus ou moins inquiétants dont on a parlé à diverses reprises dans les communiqués. Selon l'auteur de l'information, le président pourrait être remis dans un mois.

Un mystère absolu continue à entourer le président. Personne, hormis ses familiers, ne le voit. On ne sait rien sur l'état du malade, si ce n'est par les bulletins du docteur Grayson.

Le Petit Parisien expose que l'affection du président est certainement grave, en raison du danger d'embolie qu'elle fait courir au malade. Néanmoins, une issue favorable reste possible. Aux dernières nouvelles, c'est la solution heureuse que l'on serait en droit d'attendre.

Arrestation de bolchévistes aux Etats-Unis

Paris, 3 janvier. (Havas.) — On mande de New-York au Petit Parisien : Deux cents bolchévistes anarchistes de l'association Industrial workers world ont été arrêtés au cours d'une rafle opérée à Chicago.

Cette rafle a eu lieu à la suite des mesures récemment prises en vigueur et qui consistent à embarquer pour la Russie les bolchévistes indésirables. Deux cargos de bolchévistes ont été ainsi réexpédiés.

M. de Kowalski

Rome, 3 janvier. Le ministre de Pologne et M<sup>me</sup> de Kowalska ont assisté au concert qui a été exécuté, le jour de l'an, dans la cour de Saint-Damase, par la gendarmerie pontificale. On a joué l'hymne de la nation polonaise ressuscitée.

Décès du P. Zantieri

San-Remo, 3 janvier. (Havas.) — Le R. P. Zantieri, Jésuite, qui fut l'un des maîtres de Benoît XV, est mort subitement dans sa chaire où il prêchait. Il a succombé à la rupture d'un anévrisme.

Baisse des eaux

Coblence, 3 janvier. (Wolff.) — Le danger d'inondation semble actuellement écarté. Le Rhin et la Moselle baissent.

Une nouvelle épidémie

Vérone (Italie), 3 janvier. Une nouvelle épidémie fait grande sensation ici : il s'agit d'une sorte de maladie du sommeil. Les malades tombent endormis, après avoir été épuisés par une forte fièvre. Jusqu'ici, deux personnes ont succombé à la nouvelle épidémie.

CHANGES A VUE

Le cours ci-après s'entend pour les chèques et versements. Pour les billets de banque, il peut exister un écart.

Le premier cours est celui auquel les banques achètent ; le second, celui auquel elles vendent l'argent étranger.

Un ensemble de dispositions d'ordre technique ont été arrêtées pour l'organisation de ce régime exceptionnel.

L'activité des catholiques italiens. Rome, 3 janvier. La direction centrale de l'action catholique italienne a décidé de convoquer le 4<sup>ème</sup> congrès national des comités diocésains pour les 2 et 3 mars à Rome.

Les 4, 5 et 6 janvier, aura lieu à Rome, le congrès général de la Société de la jeunesse catholique.

Le train de secours pour Vienne

Salzbourg, 3 janvier. Vendredi après midi a passé à Gnißl (Salzbourg) le train de secours aux enfants venant de Berne. Le train a laissé à Salzbourg environ 10,000 kilos de farine de froment et une grande quantité de vêtements pour enfants. Le train a continué sa marche sur Vienne.

Grève de tramways en Italie

Rome, 3 janvier. Le conseil général des employés des tramways était revenu sur la décision de déclarer la grève, mais malgré cela, les employés de Bologne et de Turin se sont mis en grève.

Le siège archiepiscopal de Cologne

Cologne, 3 janvier. Le nonce apostolique Mgr Pacelli est parti hier vendredi pour Munich. Suivant la Gazette populaire de Cologne, le nonce serait très satisfait des pourparlers qu'il a eus, au nom du Pape, avec le chapitre métropolitain. Le chapitre se réunira prochainement pour élire le nouvel archevêque.

L'état de santé de M. Wilson

Paris, 3 janvier. (Havas.) — Le Petit Parisien reproduit une information de Baltimore, en date du 2 janvier, d'après laquelle le président Wilson serait atteint d'une phlébite des sinus veineux crâniens. Ainsi s'expliqueraient les symptômes plus ou moins inquiétants dont on a parlé à diverses reprises dans les communiqués. Selon l'auteur de l'information, le président pourrait être remis dans un mois.

Un mystère absolu continue à entourer le président. Personne, hormis ses familiers, ne le voit. On ne sait rien sur l'état du malade, si ce n'est par les bulletins du docteur Grayson.

Le Petit Parisien expose que l'affection du président est certainement grave, en raison du danger d'embolie qu'elle fait courir au malade. Néanmoins, une issue favorable reste possible. Aux dernières nouvelles, c'est la solution heureuse que l'on serait en droit d'attendre.

Arrestation de bolchévistes aux Etats-Unis

Paris, 3 janvier. (Havas.) — On mande de New-York au Petit Parisien : Deux cents bolchévistes anarchistes de l'association Industrial workers world ont été arrêtés au cours d'une rafle opérée à Chicago.

Cette rafle a eu lieu à la suite des mesures récemment prises en vigueur et qui consistent à embarquer pour la Russie les bolchévistes indésirables. Deux cargos de bolchévistes ont été ainsi réexpédiés.

Ke-Fol. NEURALGIE MIGRAINE. BOITE N<sup>o</sup> 100. TOUTS PHARMACIES.



Histoire fribourgeoise

De la rupture avec l'Autriche jusqu'à

l'entrée de Fribourg dans la Confédération (1444-1461)

III

La Savoie ne cacha point aux Fribourgeois le mécontentement que lui causait leur réconciliation avec Berne...

La question d'argent fut longtemps encore le point noir des relations entre Fribourg et la Savoie...

Fribourg, au demeurant, remplit ponctuellement, pour un temps, ses devoirs de vassal, et se fit représenter aux Etats de Savoie et de France...

En 1461, le duc Amédée IX et la duchesse Yolande se rendirent à Fribourg, où ils furent reçus en grande pompe...

Fribourg n'avait plus d'intérêt direct à entrer en lutte contre la Bourgogne...

qui n'avaient rien fait, du reste, le traité de commerce conclu avec les Suisses avec le roi de France...

Jusqu'en 1474, Fribourg montra une grande réserve. Bien que les intérêts de ses bourgeois fussent liés en Alsace par Haguenbach...

Cette attaque contre un fief savoyard fut vivement ressentie par la duchesse Yolande et par tous les vassaux de la cour de Savoie...

intéressé, fut obligé de faire alliance avec Berne et Fribourg...

Les fers étaient mis au feu. Du mois de mars au mois d'octobre 1474, la ville de Pontarlier fut prise et le Pays de Vaud conquis...

Le duc de Bourgogne était cependant moins dédaigné qu'il le paraissait...

Mais, avant de s'engager dans la grande offensive, la duchesse Yolande tenta une fois encore, avec l'aide de Fribourg, de faire conclure la paix entre Charles et les Suisses...

Le 9 juin, le gros de l'armée bourguignonne parut devant Morat qui fut investi dès le lendemain...

par Petermann de Faucigny, avait pris part à la bataille, célébrèrent la glorieuse journée par la sonnerie des cloches et par une procession d'action de grâces...

Il se réunit à Fribourg le 25 juillet et dura jusqu'au 12 août. Louis XI jugeait en effet, que son but était atteint...

Fribourg ne vit jamais plus brillante assemblée. Ses plénipotentiaires étaient l'aveoyer Petermann Pavillard, les anciens aveoyers Rodolphe de Vuappens et Pierre de Faucigny...

Le 7 août, Berne, Fribourg et les autres Confédérés, (under Eidgenossen) dressèrent leur réquisitoire contre la Bourgogne et la Savoie...

Ces conditions furent soumises aux arbitres : le duc René de Lorraine, Louis de Bourbon, le comte Louis de Gruyère et Guillaume Hecker, de Strasbourg...

Le duc René de Lorraine, Louis de Bourbon, le comte Louis de Gruyère et Guillaume Hecker, de Strasbourg...

Née de l'année 1478, la Savoie paierait 50.000 florins aux Confédérés et, la dette une fois acquittée, le Pays de Vaud lui serait rendu à l'exception de Morat, Grandcour et Cadrefin...

(A suivre.) Gaston Castella.

Calendrier

Dimanche 4 janvier. Saint NOM DE JÉSUS.

Lundi 5 janvier.

Saint TÉLÉPHORE, pape, martyr. Saint Téléphore, Grec de naissance, parvint à la gloire du martyre sous Antonin.

Nous prions nos abonnés qu'il n'est pris note d'aucune demande de changement d'adresse si celle-ci n'indique le domicile précédent et n'est pas accompagnée du montant de 20 centimes.

L'ADMINISTRATION.

Les abonnés qui nous envoient le montant de leur abonnement par mandat postal voudront bien spécifier s'il s'agit d'un nouvel abonnement ou d'un renouvellement, ceci pour éviter des erreurs.

L'ADMINISTRATION.

Insomnie, Nervosité. sont évitées par l'emploi régulier des Valériane-Houblon.

Tablettes Valériane-Houblon. ZYMA. Entièrement inoffensives. Produit naturel. Recommandé par les médecins. Boîte de 100 tablettes, 4 fr. 50. Se trouve dans toutes les pharmacies.

Feuilleton de LA LIBERTE

Le rêve de Suzy

par Henry ARDEL

Tout de suite, Germaine nous voilà cria Germaine, fort occupée à remettre dans leur ordre les plus près qui traînaient sur le tapis...

Les deux joueurs masculins revenaient aussi, armés de leurs raquettes et tous, vainqueurs et vaincus, se rapprochèrent de Mme de Bery...

Suzanne avait glissé son bras sous celui de Germaine et toutes deux s'abandonnèrent, plongées dans une joyeuse causerie faite de mille riens...

— Ici, Myrrha, Saladin, Tob ! appela M. Armay, fort occupé à rassembler les chiens lancés dans une course effrénée à travers la pérouse.

— Eh bien, messieurs, avez-vous été heureux aujourd'hui ? Reportez-vous de nombreuses victimes ?

Mais cette mondanité lui était si habituelle qu'elle ne troublait personne, surtout M. Armay qui, content de la soumission de ses chiens, se répandait de concert avec ses compagnons...

Elle regarda Georges d'un air de triomphe. Il se mit à rire et elle aussi. Après dix, les chasseurs poursuivaient le cours de leurs récents cynégétiques.

— Je comprends alors que votre courrier puisse être aussi volumineux que celui d'un ministre ! dit Georges gravement.

— Ah ! à propos, nous venons de rencontrer le facteur qui faisait sa tournée du soir. Il nous a annoncé des lettres pour les hôtes du Castel.

— Ma chère, je ne crois pas que notre aimable facteur l'ait comptée dans sa nomenclature.

— Et eut une mine déçue. Georges de Fiers la regardait en souriant.

— Mademoiselle Suzanne, que vous êtes exigeante ! Hier encore vous avez eu une lettre, si je ne me trompe pas.

— Oui, mais je devrais en recevoir une tous les jours, puisque... A bas ! Myrrha... A bas !

— Puisque six personnes peuvent, à la maison, en écrire !

— Six personnes ?

— Oui, six ! ni plus, ni moins !... Maman d'abord ! Oh ! elle m'écrira très souvent ! Puis papa... Puis les garçons...

— Les garçons ?

— Certainement, mes deux jeunes frères !... Puis mes deux petites sœurs, les jumelles !... Vous voyez, six personnes ! Le compte y est !

— Elle regarda Georges d'un air de triomphe. Il se mit à rire et elle aussi. Après dix, les chasseurs poursuivaient le cours de leurs récents cynégétiques.

— Je comprends alors que votre courrier puisse être aussi volumineux que celui d'un ministre ! dit Georges gravement.

thousasme. Les rapports des deux jeunes filles avaient, d'ailleurs, toute la cordialité désirable. Suzy donnait beaucoup, et Germaine s'accommodait fort bien de recevoir ; ce qu'elle faisait, il est vrai, avec l'amabilité qui était chez elle un don naturel.

Tout d'abord, elle avait été un peu surprise et mécontentement charmée de voir combien Suzy attirait l'attention de ce beau Georges de Fiers, dont les femmes du monde les plus séduisantes appréciaient fort les hommages. Mais sa nature assez indolente, plutôt bonne, toute de surface, la rendait aussi incapable de jalouse que d'émotion véritable.

De plus, en sa qualité de jeune fille très moderne, élevée dans un milieu où la fortune était étagée en dignité, elle n'ignorait pas qu'en être une jolie fille pauvre et une riche héritière — fut-elle même sans beauté, et ce n'était pas son cas — une avarie rivalité ne pouvait s'établir aux yeux des jeunes gens de son monde, y compris sans doute Georges de Fiers.

Mais elle avait pensé que Georges, qui pégnait avec un remarquable talent d'amateur, admirait Suzy en artiste, comme un joli modèle...

— Suzy, viens-tu ? Nous n'avons guère que le temps de nous habiller pour le dîner. Crois-tu ? répliqua Suzanne d'un air de doute.

mettait son cœur aimant, de récents faits avec une drôlerie malicieuse. Et elle était si bien absorbée par sa correspondance, qu'elle s'extasiait en entendant Germaine lui crier de la pièce voisine :

— Suzy, es-tu prête ?... Le premier coup de cloche va sonner !

— Non, pas encore ! Mais je ne serai pas longue à me préparer ! fit-elle, enfermant vite sa lettre émaillée dans les profondeurs de son borsard.

En effet, un quart d'heure plus tard, Suzanne était habillée et, debout devant la glace, jetait un dernier regard d'inspection sur sa robe gris pâle, très simple, mais qui drapait sa jolie taille de jeune fille, souple et mince.

Et comme Suzy n'avait aucune raison pour se juger avec une excessive rigueur, elle eut un léger sourire d'approbation en contemplant l'image réfléchie par le miroir.

En réalité, elle attachait bien peu d'importance à son joli visage ; mais enfin, puisque la nature le lui avait donné, elle ne s'en trouvait pas autrement flattée ; et à ne lui déplaisait pas outre mesure que les autres s'aperçoivent qu'elle était toute... passable ! (A suivre.)

Sommaire des Revues

Machines suisses. Sous ce titre, les éditeurs A. Bopp et C<sup>o</sup> à Zurich, publient une revue technique destinée à faire mieux connaître à l'étranger les produits de notre industrie mécanique nationale. Cette revue, présentée avec beaucoup de soin tant au point de vue littéraire que typographique, est appelée à rendre de grands services aux industriels suisses.



Le meilleur vin du Quinquina,  
Le meilleur Tonique et Apéritif,  
Le Grand Vin Fortifiant.  
Le plus puissant pour les convalescents.  
Les anémiques et les biens portants doivent  
prendre le CATALAN QUINQUINA

# CATALAN QUINQUINA

Le seul vin contre les faiblesses d'estomac et le  
manque d'appétit. — En vente dans tous les cafés  
et restaurants et chez l'inventeur :  
**Jean ESTRUCH, vins en gros**  
ROMONT, ct. Fribourg (Suisse)

†  
Monsieur et Madame Alfred Vonlanthen-Charrière et leurs enfants : Fernand, Jeanne, Alice et Maria; à Villars-sur-Glâne; M. et Mme Hefflinger-Vonlanthen et leurs enfants; à Darcy-Mottex; MM. Jean et François Charrière; Mme Marguerite Monney-Charrière et ses enfants; M. Jean Clerc-Charrière et ses enfants; M. Julien Chassot-Charrière et ses enfants; à Comptaux; M. et Mme Joseph Delley, à Grandfey; les enfants de feu Félix Charrière; les familles Roubaix, à Villars-sur-Glâne; les familles Delley-Roubaix, à Gutterwyli; les familles Charrière, à Gerniat, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Mademoiselle Berthe Vonlanthen**  
leur chère fille, sœur, nièce et cousine, décédée pieusement à Villars-sur-Glâne, le 2 janvier, à l'âge de 19 ans.  
L'office d'enterrement aura lieu lundi, 5 janvier, à 9 h. 15 heures, à Villars-sur-Glâne.  
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

**Le syndicat de Belfaux**  
vu les difficultés de l'heure présente, ne pouvant répondre aux cartes qu'il reçoit, ainsi qu'à toutes les gentillesses du nouveau-an, prie ses connaissances de ne point se formaliser et de trouver ici ses meilleurs souhaits de

**BONNE ANNÉE**

**EN CAS DE DÉCÈS**  
adressez-vous aux  
**Pompes funèbres générales**  
Hessammüller, Genton, Chevallaz (S. A.)  
**Béat CORBOUD, représentant**  
Fribourg  
Magasin et bureaux: rue de Lausanne, 61  
Fabrique spéciale de Grand choix de  
**CERCUEILS** téléphone **COURONNES**  
Siège social: **LAUSANNE**

**Fabrique Fribourgeoise de draps & NEIRIVUE**  
Drap et milaine du pays  
Flotteur pour pélerines et manteaux

**Grands magasins de meubles et literie**  
**F. BOPP, tapissier-décorateur**  
Rue du Tir, 8 - Fribourg  
à côté de la Banque Populaire suisse  
Meubles en tous genres. Literie soignée  
Trousseaux complets  
Grand choix, prêt à livrer

**CABINET DENTAIRE**  
**H. DOUSSE**  
chirurgien-dentiste  
BULLE, Avenue de la gare  
Téléphone 41  
CHATEL-ST-DENIS, Avenue de la Gare, chaque lundi

**PARDU**  
de la Grand Rue-Pérolles  
**une petite sacoche cuir**  
contenant une somme et objet divers  
Rapporter contre récompense à la Poste locale. P 37 F 241

**Personne de toute confiance** énergique aimant les enfants, est demandée comme aide à la maîtresse de maison, pour l'éducation et l'éducation de 2 enfants (7 et 12 ans). Indiquer références et prétentions, et adresser copie de certificats sous P 14 M à Publicitas S. A., Montreux.

**appartement**  
confortable, de 5 pièces, dans maison ou villa tranquille, si possible, avec jardin.  
Adresser offres écrites sous chiffres P 17 à Publicitas S. A., Fribourg.

**ALMANACH HACHETTE 1920**  
Petite encyclopédie populaire de la vie pratique  
broché, 3 fr., cartonné, 4 fr.  
En vente à la Librairie catholique,  
Place Saint-Nicolas,  
et à l'Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.

**MANTEAUX**  
de l'armée américaine au prix **exceptionnel** de  
**Fr. 38.-**  
**Profitez de l'occasion**  
et adressez-vous tout de suite au  
**DACTYLE-OFFICE**  
Rue de Lausanne, 6, Fribourg

**Machine à creuser la Fosse de Drainage et autres**  
Combinée avec tracteur breveté Système Scheuchzer  
Tracteur spécial pour défrichage de marais  
**A. SCHEUCHZER, constructeur, Renens-Lausanne**

**Radical** prévient et guérit les  
**Engelures**  
EN VENTE PARTOUT  
Dépôt à Fribourg: dans les Pharmacies  
Hougenknecht & Gottron

**Comptoir d'Escompte de Genève**  
Fondé en 1855  
GENÈVE-BALE  
FRIBOURG, 2, Route des Alpes  
Capital versé Fr. 30,000,000 Réserves Fr. 14,200,000  
Dividende payé pour 1918 10 %

**ESCOMPTE-AVANCES** par BILLETS et en COMPTES-COURANTS. — CREDITS commerciaux CREDITS hypothécaires et de construction. — ORDRES DE BOURSE. — OPERATIONS DE CHANGE. — ENCAISSEMENT de coupons traités, titres remboursables. — GERANCE de fortunes, d'immeubles. — EMISSION de CHEQUES sur toutes les places suisses et étrangères. — SOUSCRIPTION à toutes émissions. — RENTRÉES de créances, notes, factures, honoraires. — LETTRES de crédit sur tous les pays.  
**LOCATION DE CASIERS** de différentes grandeurs dans chambre forte offrant toute sécurité  
**GARDE DE TITRES ET D'OBJETS PRÉCIEUX. — DEPOTS D'ÉPARGNE**  
**Comptes-courants à vue Comptes-courants avec décaissement de 3-6-12 mois**  
**CARNETS D'ÉPARGNE**  
**OBLIGATIONS nominatives ou au porteur**  
à 3 ou 5 ans avec coupons semestriels  
Pour tous renseignements s'adresser à la  
**DIRECTION.**  
AGENCES DANS LE CANTON :  
Bulle — Morat — Estavayer-le-Lac — Romont — Guin — Châtel-Saint-Deis  
Le Moutret — Belfaux — Rue

**Concours de ski**  
de la garaison de Saint-Maurice  
Les concours auront lieu les 24 et 25 janvier à Villars.  
Inscriptions et renseignements auprès des commandants d'unités, jusqu'au 10 janvier.

**Leçons d'anglais**  
On prendrait encore quelques dames et messieurs.  
**Buegger, Peitler-Rame N° 331. 228**

**Berner Stadttheater**  
Sonntag den 4. Januar 1920  
Nachmittags von 2 - 5 Uhr  
"Der Rosenkavalier"  
Komödie für Musik in 3 Aufzügen von Richard Strauss.  
Opernregie: ab. v. S. Haff; "Lampertig" bandus

**Ch-f-comptable**  
expérimenté et très au courant des questions industrielles, demande place en Suisse ou à l'étranger. Références de 1<sup>er</sup> ordre et discrétion absolue. S'intéresserait éventuellement dans une affaire sérieuse et susceptible de développement. Ecrire sous L 6638 L Publicitas, Lauanne.

**OCCASION**  
**Domitor à vendre**  
22 poses avec grange à pont, 2 écuries, remise, belle habitation, moulin, force hydraulique et électrique 25 HP. Occasion. Prix de vente et conditions favorables.  
S'adr. à l'Agence Immobil. et Comm. Fribourgeoise, A. Frossard, r. des Epouses, 139, Fribourg

**Bandages herniaires** à ressort et à élastique, Frédéric Germond, sellier, Payerne.  
Le bandage herniaire à élastique est particulièrement recommandé. D'un prix très abordable, il est facile à supporter et ne laisse pas. On s'voit sur commande, moyennant que l'on indique:  
1<sup>o</sup> Le côté de la hernie et s'il faut un bandage double.  
2<sup>o</sup> Le tour de bassin ou de la taille.  
3<sup>o</sup> S'il faut un bandage à ressort ou à ressort.  
Discret.

**Chaussures**  
Avant d'acheter ou de commander, vous devriez consulter notre offre. Sans peine, vous serez convaincus que nous offrons les plus grands avantages.  
Nous expédions contre remboursement

Bot. p. filles et garç. ferrées avec ou sans cout. der., haute tige,	26-29 30-35	Fr. 15,50 18,50
" " " cuir ciré, non ferrées, pour dimanche,		14.- 17.-
" " " Derby, solides "		14.- 17.-
" " " en box, peau de veau, souples, Derby,		18,50 22.-
" " " très soignées, fortes semelles,		18,50 21,50
Bottines pour dames, ferrées, avec ou sans couture derrière,	36-43	24.-
" " " cuir ciré, pour dimanche, non ferrées,		20,75
" " " cuir ciré, souples, jolie forme,		22,75
" " " peau de veau ciré, forme Derby,		26,50
" " " en box, talons 1/2 hauts, Derby, élégant,		29.-
" " " en box, bouts vernis, "		28.-
" " " en box, qualité extra, "		29,50
Bottines pour garçons, façon Napolitaine, bien ferrées, solides,	36-39	23.-
" " " façon militaire, à souflets, bien ferrées,		28.-
" " " cuir ciré, souples, pour dimanche, Derby,		24,50
" " " en box, fortes semelles, jolie forme,		26,50
" " " II semelles, "		27,50
Bottines pour hommes, façons Napolitaine, bien ferrées, solides,	40-47	28.-
" " " façon militaire, à souflets, fort ferrées,		34.-
" " " façon militaire, à souflets, haute tige,		36.-
" " " cuir ciré, pour le dimanche, jolie forme,		30.-
" " " pour le dimanche, Derby,		31.-
" " " souples, fortes semelles, Derby, jolies		31,57
" " " en box, " " " élégantes		34.-

Socques ordinaires et fines, soul. d'hiver, chaussons & pant. en grand choix  
Demandez notre catalogue gratis & franco.

**AUX CHAUSSURES MODERNES S. A.**  
J. MARTY, gerant  
Rue de Romont, 26 FRIBOURG Rue de Romont, 26

**Pour hôtels pension**  
Occasion, à saisir :  
4 grandes nappes neuves, de 6 m. de long et de 2 m. de large, pur fil une enseigne formant le mot pension, en lettres or sur zinc, à très bas prix.  
Batterie en cuivre, argenterie pure, dressoir p. salle à manger, glace grande lésiv. en zinc.  
19, rue de la Fonderie, 3<sup>me</sup> étage. 222

**Les Rois 1920**  
Véritables couronnes de Rois à la mode de Marseille  
Gâteaux des Rois divers.  
Marrons glacés.  
Expéditions soignées - Td. 456

**CONFISERIE**  
**LENG-UBER-SOHN R**  
rue de la cathédrale

**On demande**  
un chauffeur de camion de toute confiance.  
S'adresser par écrit sous chiffres P 18 F à Publicitas S. A., Fribourg. 220

**ON DEMANDE**  
**un jeune homme**  
de 15 à 16 ans, catholique pour aider aux travaux de la campagne. Occasion d'apprendre l'allemand.  
S'adresser à A. Meuwly à Wallenbuch, Poste Ritzschbach. 219

**OCCASION**  
A vendre à bas prix, une très belle glace, bronze d'art, garniture de cheminée en marbre noir, buffet pour salle à manger livres divers, 19, rue de la Fonderie, 3<sup>me</sup> étage.  
Un grand coffre en fort sapin pour armoire ou oratoire, à très bas prix.  
19, rue de la Fonderie, 3<sup>me</sup> étage. 221

**Chronomètre Musette**  
11 ans de garantie. — bijou à la seconde. — 1 jour à l'arrêt  
N° 335. Mouvement ancre 15 rubis, tr. forte boîte argent 100% contrôlé Sup. décor. Niel garanti, inaltérable et inaltérable.  
A terme  
Fr. 96.-  
Acompte 20 fr  
Par mois 8 fr  
Au comptant  
Fr. 88.-  
Gratis et franco demandez le catalogue  
aux seuls fabricants  
**Guy-Robert & Co, Fabrique Musette**  
CHAUX-DE-FONDS, rue Piaget, 71  
Maison suisse fondée en 1871

**Vente de bois**  
Le jeudi 8 janvier, on vendra aux enchères publiques, dans la forêt de l'Hôpital, à la FAYE, 10 bas d'éclaircie sapin et hêtre et 2 parcelles de défrichement.  
Rendez vous à 2 heures après midi à la coupe.  
L'Insp. forest.,  
P. Gendre.

**A remettre Commerce de vin**  
bien situé  
Installation complète  
S'adresser, par écrit, sous P 36 F à Publicitas S. A., Fribourg. 235

**Pommes de terre de table**  
Mercredi prochain, à la gare de Flumati, et jeudi à Guin, pommes de terre de table seront chargées au prix de 17-18 fr. les 100 kg. S'inscrire tout de suite.  
49  
J. SCHNEUWLY, Wännewyl.

**A VENDRE**  
près de Fribourg,  
**belle villa**  
de 12 grandes chambres, avec tout le confort moderne; éventuellement, on céderait grange, remise et verger.  
S'adresser à Mme Pichon rue de Lausanne, Fribourg 218

**Papiers peints**  
Grand choix  
Bon marché  
chez BOPP, meubles  
8, rue du Tir, 8, FRIBOURG  
à côté de la Banque Populaire Suisse.

**Piano**  
On offre à vendre un joli piano.  
S'adresser à M. Morgeneuf, Café des Alpes, Payerne. 2302

**On DEMANDE pour tout de suite bonne**  
**VENDEUSE**  
pour le rayon confections pour dames; bonne couturière pour dames exigée. Place stable et bien rétribuée.  
Offres avec références et prétentions de salaire, sont à adresser sous N° 9 A, à Publicitas S. A., Lausanne.

**INSTALLATIONS de cuisine de l'art**  
Accordons syst. suisse, Viennois, Itali. à 800 10 boches, 2 basses, 16 fr. soig. 25 fr., à 19 touch., 4 basses, 55 fr., et 65 fr., à 19 touch., 6 et 8 basses, 65 fr., et 75 fr., à 21 touch., 8 basses, 75 et 85 fr., à 21 touch., 8 bas, Stradella, 110 à 125 fr. Harmonica à bonche de fr. 9,90 à fr. 15. Viols mandolines, zithers et flûtes, cordes et accés. Ateliers de réparations. Nouveaux catalogues (1918-20) 60 sta. 1266  
L. Ischy, fabr., Payerne



# Force et santé

Le meilleur produit mondial, l'aliment idéal pour enfants est toujours

# La Fleur d'avoine Knorr

50 ans de succès

C. H. Knorr S.-A.  
Fabriques de produits alimentaires  
Thayngen-Schaffhouse

## Elixir Tonique Winkler

Reconstituant énergique, souverain contre les maux et crampes d'estomac, l'influenza, après de graves maladies et pour les vieillards. — En vente partout à 4 fr. 25 la flacon.  
Dépôt chez Bourghnecht & Gottrau, Pharmacie Centrale, Fribourg.

## Avis et recommandations

Pour raison de santé, j'informe mon honorable clientèle que, dès le 1er janvier, je remets mon atelier de cordonnerie mécanique à M. Eugène Fontaine, à Fribourg. Je remercie sincèrement ma nombreuse et fidèle clientèle pour la confiance qu'elle m'a témoignée durant de longues années et la prie de la reporter sur mon honorable successeur.

J. Guigoz.

Le soussigné avise le public de la ville et de la campagne que, le 1er janvier 1920, il a repris à son compte l'atelier de réparations de chaussures de M. J. Guigoz, rue du Père Girard, 8. Avec des ouvriers de premier ordre, un travail consciencieux et soigné et des cours de premier choix, il s'efforcera de mériter la confiance témoignée à son prédécesseur.

— TÉLÉPHONE 7.62 —  
Fribourg, le 2 janvier 1920.  
Eugène Fontaine, cordonnier,  
(sacristain de St-Pierre).

## Vie du cardinal Mermillod

par MGR JEANTET  
à 4 fr. au lieu de 7 fr. 50

## Librairie J. JACQUEMOUD

Corraterie, 20, Genève

## Librairie St-Paul, à Fribourg

### Aux Grands Magasins de meubles

2, rue Marcello  
TÉLÉPHONE 6.26

## Th. STRUB

ON TROUVE LES

### CADEAUX UTILES

Pour les fêtes

Travailleurs  
Sélectes  
Etagères  
Meubles de vestibule  
Jardinières  
Tables fantaisie  
Couvertures laine, etc.  
PRIX TRÈS AVANTAGEUX

## Pour la bonne cuisine

LES PRODUITS « TEX-TON »  
sont indispensables

Potages,  
Cubes pour bouillon,  
Condiment arôme,  
Extrait de viande,  
Sel de céleri,  
« Rosemarie »

## RHUMATISMES

### L'Antalgine

gnérir toutes les formes de rhumatisme, même les plus tenaces et les plus invétérées. Prix de flacon de 120 pilules, 6 fr., franco de port et d'emballage, contre remboursement.

### Pharmacie de l'Abbatiale

PAYERNE

Brochure gratuite sur demande

## Chauffage central

TÉLÉPHONE 5.77

Fournitures générales  
pour installations

Réparations et remplacements  
de chaudières, radiateurs, bouilleurs,  
serpentins, tuyauterie, robinetterie,  
etc.  
Service de contrôle et nettoyage  
de chaudières.

Réparations diverses...  
Soudure autogène

Albert BLANC, Fribourg

« La Prairie », 55, Péroles

## Prochainement

sera donné le quatrième cours pour la fabrication de pantoufles et chaussons.

En quatre leçons chaque personne sera capable de monter une paire de chaussons et ceci sans frais.

On peut utiliser ce qu'on a.  
Prix du cours 12 fr. payable à l'inscription.  
M<sup>me</sup> FAVE, Modes, Péroles, 21.

## Guérison immédiate

### ENGELURES

PAR LA

### Bougie d'Ambrine

Dans toutes les pharmacies, 2 fr.

## GOFFINÉ

OU LE

### Bréviaire du Chrétien

Nouveau Manuel pour la sanctification des dimanches et fêtes, contenant, outre la matière d'un Paroissien, une explication du texte des Epîtres et Evangiles des dimanches, des fêtes, de l'Avent et de tous les jours de Carême, et un cours complet d'instructions morales, liturgiques et dogmatiques, distribuées suivant leur rapport avec l'Evangile du jour.

Reliure bazane tranches rouges Fr. 6.—  
» dorées » 7.—  
» pégame tranches rouges » 9.—  
» dorées » 10.—  
» chagrin » rouges » 11.—  
» dorées » 12.—

En vente aux Librairies Saint-Paul  
130, Place St-Nicolas et Avenue de Péroles  
FRIBOURG

## La Reine des Machines à écrire

# YÖST

T M P O N ENCREUR GUIDE CENTRAL

:: Se prête à tous genres  
:: de travaux grâce à la  
variété de ses caractères

E. JACOT, Avenue de la Gare, 9  
FRIBOURG

## A VENDRE

### Illustrations complètes

et non défranchies, du 1<sup>er</sup> août 1914 au  
31 décembre 1919  
Ecrire case postale 15391, Fribourg. 229

## CALORIE

Chauffages centraux  
Installations sanitaires

Installations pour enlever les poussières par le vide  
Téléphone 1.44. 36a, Grand-Pontinas

## Conciergerie

On demande p<sup>r</sup> maison de campagne, homme marié, connaissant le travail de jardinier et le service de maison. Place stable.  
S'adres. à M<sup>me</sup> Weck, Eby & C<sup>ie</sup>, banquiers, à Fribourg. 212

## ON DEMANDE

une  
cuisinière

munie de t. es bonnes références.  
S'adresser à M<sup>me</sup> Jean de Reynold, Nonan par Entrem. 207

## HELLOS

Die beste schmerzmittel für den feinen Schuh  
Logenwerk A. J. B. Schilling

## Un ménage tranquille

de 2 personnes, demandé pour le 25 juillet 1920, ou plus tôt.

## un logement

de 5 à 7 chambres  
avec cuisine et dépendances. 9197  
Offres par écrit sous chiffres P 8984 F à Publicitas S. A., Fribourg.

## Communes !! Particuliers !!

Avant de faire vos cartages d'eau ou des drainages, adressez-vous dans votre intérêt au soussigné, vous éviterez des travaux inutiles. Il vous indiquera les sources et fils d'eau capables leur direction et leur profondeur, d'après méthode employée depuis plus de 12 ans. Recherche d'anciennes conduites. Aucune opération non réussie. Nombreux certificats à disposition. Tarif très modéré.  
Florian Bourqui, Murist.

## Schaffler frères

Vais, 29, Fribourg. Tél. 6.55

## Chauffage central

Installations sanitaires

## A vendre

maison avec vastes locaux, belle situation, jardin. S'adresser à M<sup>me</sup> Weck, Eby & C<sup>ie</sup>, banquiers, à Fribourg.

## Couvertures laine

Duvata et conssins

## GRAND CHOIX

CHEZ  
F. BOPP, ameublements  
8, rue du Tir, 8, Fribourg  
à côté de la Banque Populaire Suisse.

## 10 MOIS DE CRÉDIT

Choix insurpassable des jumelles INNOVATION pour le théâtre, le voyage et le sport, en cuir maroquin, monture noire.

5 jours à l'essai! Echange admis! En cas de non-convenance accepté en retour.

Fr. 45 | Fr. 50  
au comptant | à terme

No. 4100 — Jumelle de théâtre, étai cuir, hauteur 9 cm. — Au comptant Fr. 29.—  
à terme Fr. 32.—  
No. 4103 — Jumelle touriste, étai doré, courroies, hauteur 41 cm. — Au comptant Fr. 38.—  
à terme Fr. 42.—  
No. 4104 — Jumelle de voyage, monture noire et nickelée avec boussole. Etai dur avec courroies, hauteur 15 cm. — Au comptant Fr. 25.—  
à terme Fr. 30.—  
No. 4105 — Jumelle d'infanterie av. protecteur lumineux, cuir noir, étai dur avec courroies, hauteur 10 cm. — Au comptant Fr. 72.—  
à terme Fr. 80.—  
No. 4102 — Jumelle militaire avec protecteur lumineux, cuir noir, étai dur avec courroies, hauteur 15 cm. — Au comptant Fr. 50.—  
à terme Fr. 104.—  
No. 4109 — Jumelle marine avec protecteur lumineux, cuir noir, étai dur avec courroies, hauteur 21 cm. — Au comptant Fr. 108.—  
à terme Fr. 116.—  
Acompte Fr. 20.— | Par mois Fr. 8.—

Grand choix de jumelles de tout prix, de montures, réglateurs, bipostères, phonographes, etc. Indiquer le nom du journal. — Agents sérieux et honnêtes demandés.  
A. Matthey-Jaquet, INNOVATION, La Chaux-de-Fonds  
Maison de confiance et de vieille renommée. — Fondée en 1903.  
La première du genre en Suisse. — Toujours livrée, jamais égale.

## BANQUE A. Nussbaumer & C<sup>ie</sup> FRIBOURG

Nous émettons, dès ce jour, des obligations à 5 | 0 de notre établissement, nominatives ou 5 | 2 | 0 au porteur à 2-5 ans fixe.

## René BRUNSCHWIG

Commerce de chevaux

81, Rue des Alpes FRIBOURG Téléphone 307

Grand choix de bonnes juments ragottes des Vosges de 3 à 5 ans. — La vente a lieu tous les jours.



Avez-vous le temps ?  
Mais le temps vrai, exact, celui que donne les montres BENOIT, robustes, élégantes, précises, garanties. Vous pouvez choisir chez vous la montre de votre goût, en demandant gratuitement notre album illustré — Vente directe au public. — Prix avantageux.  
Compteur d'horlogerie Jean BENOIT  
33, rue Alexis-Marie-Piaget, Caux-de-Fonds

## Maladies du Nez de la Gorge et des Oreilles D<sup>r</sup> S. BRUNSCHWIG spécialiste

ancien interne des hôpitaux de Lausanne et Hérizau  
ancien assistant du professeur Lüscher à Berne  
ancien assistant du D<sup>r</sup> Mackenzie à Londres

a ouvert un cabinet de consultation à  
FRIBOURG, Route Neuve, 6. Tél. 7.55  
à proximité de la gare

Reçoit tous les jours de 10 h. à 12 1/2 h. et de 3 h. à 6 h. et sur rendez-vous

## A VENDRE dépt. de l'Ain

Jolie propriété agricole, 42 hectares, bon terrain, pleine culture, vignes d'un hectare, vastes bâtiments d'exploitation à l'état neuf, logement pour maîtres et fermier.  
Payable argent français en Fr. 225 000.  
Affaire intéressante à saisir. Tous détails à M<sup>me</sup> de France A. Bismarck, Carouge, Genève.

## PERDU

le 4 ou 5 décembre, en tram ou avenue de Péroles, rue de Romont, petit agenda brun, de 1918, avec notes. 203  
A remettre à M<sup>me</sup> Walter Episcopo, rue de l'Hôpital. Bonne récompense.

## A VENDRE bon piano

Bas prix.  
S'adresser sous chiffres P 9094 F à Publicitas S. A., Fribourg. 186

## A VENDRE

un café-restaurant bien situé et une maison ouvrière de 6 logements, lumière électrique.  
S'adresser sous chiffres P 9022 F à Publicitas S. A., Fribourg. 165

## Depuis le temps de notre arrière grand-mère la graisse de crinière

est le meilleur produit pour faire pousser les cheveux. Le pot de 1 fr. 50, finement parfumé, est envoyé franco contre remboursement, par G. Zehner, boucherie chevaline, Bal. 5.

Famille tranquille, trois personnes pas d'enfants, demande pour le 25 juillet 1920,  
un appartement de 3 à 5 chambres au soleil dans rue fréquentée.  
S'adresser sous chiffres P 8755 F à Publicitas, S. A., Fribourg. 140

## A vendre

divers immeubles, situés dans le centre de la ville, Entrepôts, Magasins. S'adres. à M<sup>me</sup> Weck, Eby & C<sup>ie</sup>, banquiers, à Fribourg. 211



Crème Suisse  
Pour la beauté  
ne gratant pas.  
Dépôt : M. Fischer & Tschanner, Genève.

## A VENDRE

au centre de la ville, une maison locative presque neuve, lumineuse, gaz, terrasse. 46  
S'adres. P 8914 F à Publicitas S. A., Fribourg

## DEMANDEZ dans tous les Cafés-Restaurants, les véritables

## lékerlis

de Louis Binz, confiseur, Stalden, 133.

Meubles anciens, objets précieux, sont payés les plus hauts prix, par OVIDE MACHEREL horloger-antiquaire 73-81, rue de Lausanne Fribourg

On se charge de taxation à domicile.

## La Maison CHARRIERE & C<sup>ie</sup> BULLE

vient de recevoir un choix immense de

## Grammophones, Gramolas ainsi que DISQUES

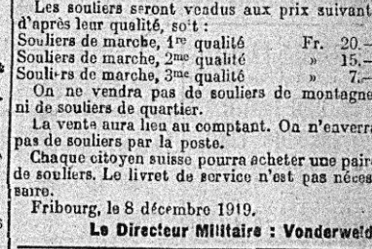
pour familles et cafés-restaurants  
Appareils 1<sup>re</sup> qualité depuis 90 fr.  
» qualité supérieure » 150 »  
» artistiques » 250 »  
Demandez notre catalogue et prix courant SUR DESIR, FACILITES DE PAIEMENT



Pour devenir Chauffeur apprenez à conduire à l'Ecole de chauffeurs de L'AVANCHY Av. Bergières LAUSANNE  
Brevet garanti en 3 semaines DEMANDEZ PROPECTUS GRATUIT

## Vente de souliers militaires USAGÉS

L'arsenal de Fribourg vendra des souliers militaires usagés remis en état dans les localités suivantes aux dates indiquées ci-dessous :  
Bulle, Halle de gymnastique, les 8, 9 et 10 janvier 1920, pour les districts de la Gruyère et de la Val de Saane, 700 paires.  
Fribourg, Arsenal, pendant la semaine du 12 au 17 janvier 1920, pour les districts de la Sarina et de la Singine, 1000 paires.  
La vente aura lieu aux jours indiqués, de 8 h. à 12 h. et de 2 h. à 6 heures du soir.  
Les souliers seront vendus aux prix suivants d'après leur qualité, soit :  
Souliers de marche, 1<sup>re</sup> qualité Fr. 20.—  
Souliers de marche, 2<sup>me</sup> qualité » 15.—  
Souliers de marche, 3<sup>me</sup> qualité » 7.—  
On ne vendra pas de souliers de montagne, ni de souliers de quartier.  
La vente aura lieu au comptant. On n'ouvrira pas de souliers par la poste.  
Chaque citoyen suisse pourra acheter une paire de souliers. Le livret de service n'est pas nécessaire.  
Fribourg, le 8 décembre 1919.  
Le Directeur Militaire : Vonderweid.



SAVON CRÈME POUDRE de Clermont et E. Fouet Genève  
Indispensable pour les soins de la toilette, donne au teint une fraîcheur et un éclat de jeunesse remarquables. Toute personne soucieuse de conserver sa beauté les emploiera et sera ravie du succès.  
EN VENTE PARTOUT